Heath's Modern Language Series

# LES BOULINARD

PAR

MAURICE ORDONNEAU
ALBIN VALABRÈGUE ET HENRI KÉROUL

*WITH NOTES, EXERCISES, AND VOCABULARY*

BY

F. G. HARRIMAN
ROYAL BELFAST ACADEMICAL INSTITUTION

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS
BOSTON NEW YORK CHICAGO

2 c 6

Printed in U. S. A.

# INTRODUCTION

*Les Boulinard* was performed for the first time in 1890, at the Théâtre du Palais-Royal in Paris. The authors are all well known as playwrights. Mr. MAURICE ORDONNEAU (born at Saintes in 1854) is the author of *La Poupée,* one of the most successful of modern comic operas. The French public are also indebted to him for an adaptation of *Charley's Aunt.* Mr. ALBIN VALABRÈGUE (born at Carpentras in 1853) has written a large number of bright and amusing plays. Mr. HENRI QUÉROUL or KÉROUL (born in Corsica in 1857) has made a name not only as a playwright but also as a novelist.

At this date it is no longer necessary to set forth at full length the claims of *plays* as suitable material for school reading. Let it suffice to say that *Les Boulinard* possesses many of the features which help to substantiate those claims. The clever character-drawing, not too subtle for the class-room, the witty lines and the intensely amusing situations appeal to boys. The play is interesting as being an almost exact reproduction of *la langue parlée* with its many *négligences,* and will help the reader to realize that in France, as in other countries, people do not speak exactly as they write.

To teachers in search of a play for *acting* purposes the

Editor can confidently recommend *Les Boulinard* from actual experience.

The Questionnaires to each act, which are to be found at the end of the book, are not intended to be exhaustive nor to replace the teacher's own impromptu questions, but it is hoped they will be found useful for home preparation and revision. To the general exercises on each act have been added several exercises dealing with points of grammar and idiom of special difficulty or importance ; they should not be worked through until the whole play has been read.

A brief list of subjects for free composition has been provided. All these aids are intended to help to impress important points upon the mind of the pupil, without impairing his interest in the play as a whole.

F. G. H.

# PERSONNAGES

BOULINARD, beau-père de Bodard.
PAUL GODARD.
PAUL BODARD.
LE MAJOR BOULINGRIN.
BRUNIQUEL.
M. ÉMILE, maître d'hôtel.
DUTILLEUL, juge de paix.
DESBOUCHEAU, président du Tribunal.
LOUVETEAU.
BENOÎT.
UN VIEIL HABITUÉ de table d'hôte.
UN CRIEUR.

PAMÉLA, femme de Boulinard.
CÉCILE.
AGATHE.
AUGUSTINE.

La scène de nos jours.

1er acte à Paris, chez BOULINARD ; 2e acte à l'hôtel de la Sous-préfecture aux Réglisottes ; 3e acte à la sous-préfecture des Réglisottes.

# LES BOULINARD

## ACTE PREMIER

A droite, premier plan, chambre de Cécile. Deuxième plan, chambre de Mme Boulinard. Au fond, porte d'entrée. A gauche, deuxième plan, porte allant à l'office pour Agathe. Premier plan, porte allant chez Boulinard. Cheminée, flambeaux, un objet en métal sur le guéridon, milieu.

### SCÈNE PREMIÈRE

BENOÎT, AGATHE

BENOÎT, *époussetant.* Voilà ce que j'appellerai un salon rudement astiqué.

AGATHE, *entrant de droite.* Eh bien, monsieur Benoît, qu'est-ce que vous faites donc là ?

BENOÎT. Vous voyez, mam'zelle, plus un atome de poussière.

AGATHE. Vous n'avez pas besoin de vous fatiguer, Benoît, s'il en reste, Madame l'enlèvera.

BENOÎT. C'est vrai tout de même qu'elle fait de l'ouvrage, Madame, avec elle, ça ne reluit jamais assez.

AGATHE. Dame ! vous ne connaissez donc pas ses origines ? C'est vrai, au fait, vous n'êtes dans la maison que depuis quinze jours. (*Mystérieusement.*) Eh bien, Madame sort d'un bureau de placement.

BENOÎT. Vous voulez me faire poser, vous !

AGATHE. Ma parole d'honneur, monsieur Benoît.

BENOÎT. Allons donc !

AGATHE. C'est comme je vous le dis. C'est une ci-devant collègue. Il y a vingt ans Madame était la cuisinière de Monsieur. Y a-t-il des femmes qui ont de la veine tout de même ! Depuis que je connais l'histoire de Madame, j'ai de l'ambition. . . . J'ai dix-huit ans, je ne suis pas plus mal tournée qu'une autre. . . .

BENOÎT. Au contraire. Pourquoi que vous n'épouseriez pas, comme Madame, un ancien fabricant de moutarde ?

AGATHE. Chut ! ne parlez jamais de ça ici !

BENOÎT. Pourquoi ?

AGATHE. Depuis que Monsieur est rentier, il ne peut plus entendre parler de son ancien commerce.

BENOÎT. Il est si orgueilleux.

PAMÉLA, *appelant à la cantonade.* Agathe !

BENOÎT. J'entends la voix de Madame, je me sauve.

(*Il sort. Paméla entre. Agathe se met à épousseter.*)

## SCÈNE II

AGATHE, PAMÉLA

PAMÉLA, *agitée.* Agathe !

AGATHE. Madame !

PAMÉLA. Est-ce que Monsieur est rentré ?

AGATHE. Non, Madame.

PAMÉLA. Je suis sur des chardons ardents.

AGATHE. Ça doit faire souffrir Madame.

PAMÉLA. Allez vous mettre à la fenêtre de ma chambre, et, dès que vous verrez Monsieur, venez me prévenir.

AGATHE. C'est que j'étais en train de finir le salon.

PAMÉLA. Donnez-moi ça !

(*Elle lui prend le martinet des mains et se met à épousseter.*)

AGATHE. Madame est bonne (*à part*) à tout faire !

PAMÉLA. J'ai besoin de m'occuper.

AGATHE, *à part, avant de sortir.* Quand elle me donne mon mois, j'ai toujours envie de partager avec elle. (*Elle sort.*)

## SCÈNE III

PAMÉLA, *seule, époussetant et tapant sur les meubles.* C'est aujourd'hui qu'on doit prononcer le jugement, j'ai dit à monsieur Boulinard : ne fais pas ce procès, tu perdras puisque t'as tort. Il m'a répondu : Madame Boulinard, s'il n'y avait que ceux qui ont raison qui fissent des procès, — il a dit fissent, je ne sais pourquoi — il n'y en aurait jamais.

## SCÈNE IV

PAMÉLA, AGATHE

AGATHE, *entrée bruyante.* Madame ! Madame ! voilà Monsieur.

PAMÉLA. Où a-t-il son chapeau ?

AGATHE. Sur la tête.

PAMÉLA. Je le sais bien.

AGATHE. Alors, pourquoi Madame me le demande-t-elle ?

PAMÉLA. Son chapeau vient-il en avant sur son nez ? comme ça, tenez.

(*Elle prend un chapeau de son mari et le met sur sa tête.*)

AGATHE. Madame est rigolo comme ça.

PAMÉLA. Quand Monsieur a son chapeau sur le nez, c'est qu'il n'est pas content. Quand, au contraire, il est content, il met son chapeau comme ça.

(*Elle met le chapeau sur l'oreille.*)

(*Boulinard entre son chapeau sur le nez.*)

AGATHE. Le v'là, Madame.

## SCÈNE V

LES MÊMES, BOULINARD

PAMÉLA. Tu as perdu.

BOULINARD. Qui te l'a dit ?

PAMÉLA. Ton chapeau.

(*Il regarde son chapeau.*)

BOULINARD, *à Paméla.* Il n'y a plus de justice, Paméla. (*A Agathe.*) Il n'y a plus de justice, Agathe !

AGATHE, *ahurie.* Ah ! qu'est-ce qu'on en a fait ?

PAMÉLA. Laissez-nous, Agathe.

AGATHE. Oui, Madame. (*A part.*) Pimbèche, va ! (*Elle sort.*)

## SCÈNE VI

PAMÉLA, BOULINARD

PAMÉLA. Eh bien, quand je te l'avais dit de ne pas le faire, ce procès. Mais non, tu ne m'as pas écoutée, tu ne m'écoutes jamais.

BOULINARD. Tout ce que tu diras ou rien, maintenant, c'est la même chose.

PAMÉLA. Il fallait m'écouter avant. Tu as fait ce procès par orgueil. Tu n'es qu'un paon. (*Elle prononce* pan.)

BOULINARD. Pan ! On dit un pa-on !

PAMÉLA. Si tu veux ! Monsieur rougit d'avoir été marchand de moutarde.

BOULINARD. C'est cela, rabaisse-moi encore. Je n'ai pas été marchand, j'ai été fabricant.

PAMÉLA. Enfin, tu en as vendu ; pour moi, c'est la même chose.

BOULINARD. Pardon, un fabricant vend en gros aux marchands, tandis que le marchand vend au détail à tout le monde. Un marchand a une boutique, un fabricant a une usine. Le marchand est un intermédiaire, le fabricant est un créateur.

PAMÉLA. Tu ne vas pas me faire croire que tu as inventé la moutarde ?

BOULINARD. Non, mais je l'ai perfectionnée. J'ai inventé une espèce de moutarde, la moutarde Aristide Boulinard, et ça m'a rapporté un million et demi.

PAMÉLA. Oui, et maintenant que tu as cédé, tu voudrais empêcher ton successeur de vendre à ton nom.

BOULINARD. Parfaitement.

PAMÉLA. Et on t'a condamné.

BOULINARD. Il n'y a plus de justice. Oh ! mais je me vengerai, je dirai partout avec quoi elle est faite, sa moutarde, je dirai qu'il empoisonne les masses par un simili-estragon.

PAMÉLA. Qu'en sais-tu ?

BOULINARD. Ce que j'en sais ? Je lui ai vendu ma recette cent mille francs.

PAMÉLA. Alors, ça te retombera sur le nez !

BOULINARD, *refroidi*. C'est vrai ! Je n'avais pas pensé à ça !

PAMÉLA. Elle a un nom, ta recette, elle s'appelle moutarde Boulinard. Tu l'as assez crié sur les toits ! On va chez l'épicier, qu'est-ce qu'on demande ? Un pot de moutarde Boulinard, la seule qui ne fasse pas éternuer le consommateur. C'est ce nom qu'on a acheté, et aujourd'hui tu veux qu'on l'enlève. Tu rougis de ton commerce.

BOULINARD. Je n'en rougis pas, je le cache. Je ne voudrais pas, toutes les fois que je vais dîner quelque part, voir sur la table un pot de moutarde Boulinard ! (*Avec humeur.*) Je ne voudrais pas, chaque fois que je sors, avoir les yeux crevés par ces mots que je lis sur tous les murs, sur les kiosques, dans les gares, dans les journaux : " Boulinard, sa moutarde." Je l'ai vendue à Pingouin et je demande qu'on mette Pingouin à la place de Boulinard ! On me déboute de ma demande et on me condamne aux frais.

PAMÉLA. C'est bien fait !

BOULINARD. Madame Boulinard, vous oubliez trop souvent que je vous ai tirée du néant pour vous élever jusqu'à ma hauteur !

PAMÉLA. Oh ! la hauteur d'un marchand de moutarde, c'est pas le Mont Blanc ! (*Elle va à la porte et frotte le bouton.*)

BOULINARD. Eh bien ? qu'est-ce que tu fais là ?

PAMÉLA. Avec moi, faut que ça reluise.

BOULINARD. Mais à quoi ça sert-il d'avoir des domestiques ! Toute la journée tu es dans la cuisine ou dans les chambres à essuyer les meubles ! Ah ! on voit bien que tu n'es pas née. . . .

PAMÉLA, *ahurie.* Comment, je ne suis point née ?

BOULINARD. Tu n'es pas de race, quoi !

PAMÉLA. Est-ce que ça t'a empêché d'être heureux sous prétexte que quand je t'ai épousé je connaissais le service ?

BOULINARD. Non, mais tu as besoin d'être dégrossie.

PAMÉLA. Eh bien, toi aussi. (*Cécile entre.*)

BOULINARD. Tais-toi ! voici Cécile !

## SCÈNE VII

LES MÊMES, CÉCILE, *puis* AGATHE

CÉCILE. Eh bien, père, et ton procès ?

BOULINARD. Il n'y a plus de justice, Cécile.

CÉCILE. Alors tu as été condamné ! Tu vas être de mauvaise humeur toute la journée ! C'est bien agréable pour moi.

PAMÉLA. Ah ! oui, c'est aujourd'hui que monsieur Bodard attend sa nomination de sous-préfet.

BOULINARD. C'est vrai, c'est aujourd'hui que nous faisons ton bonheur.

CÉCILE. Ou mon malheur.

BOULINARD. Comment cela ?

CÉCILE. Mais oui puisque si monsieur Bodard n'est pas nommé sous-préfet tu veux que j'épouse monsieur Bruniquel.

BOULINARD. Tu seras bien à plaindre, la femme d'un ingénieur. . . . Un ingénieur occupe le poste le plus élevé de l'État.

CÉCILE. Comment ?

BOULINARD. Sans doute ; monsieur Eiffel sur sa tour !

PAMÉLA. Il a trente-huit ans, ton ingénieur !

BOULINARD. De cette façon on est sûr que lorsqu'il sera marié il ne fera pas le jeune homme. Il aura toujours ses trente-huit ans ! Bruniquel est le fils d'un vieil ami avec qui j'ai fait mes premières armes.

PAMÉLA. Tu as donc été soldat ?

BOULINARD. Son père et moi, nous avons fait nos premières armes ensemble dans le commerce, ça se dit comme ça. Il occupe un poste important dans une usine métallurgique.

PAMÉLA. Métalleur . . . quoi ?

BOULINARD. Métallurgique ! c'est pour les métaux. C'est un parti superbe, et puis. . . .

CÉCILE. Et puis, il te flatte.

BOULINARD. C'est un homme qui m'apprécie, voilà tout.

CÉCILE. Veux-tu mon opinion ? Il n'est pas très franc, ton monsieur Bruniquel, et ce qu'il aime en moi, c'est ma dot.

PAMÉLA. D'ailleurs, puisque Cécile préfère monsieur Bodard !

BOULINARD. Bodard ! Qu'est-ce qu'il est votre Bodard, s'il n'est pas sous-préfet ?

PAMÉLA. C'est un charmant garçon !

CÉCILE. Il a dix mille francs de rentes.

BOULINARD. Qui est-ce qui n'a pas dix mille francs de rentes, aujourd'hui ? Tenez, sans sortir de la maison, sonnez à tous les étages, et vous verrez que le moindre locataire a 30.000 francs de rentes. Si Bodard n'est pas sous-préfet il n'existe pas, il n'est rien du tout, et je lui refuse Cécile. Je ne veux pas sacrifier ma fille.

PAMÉLA. Elle sera malheureuse.

BOULINARD. Tu vois, c'est toi qui lui mets ces idées-là dans la tête.

CÉCILE. Mais non, papa.

PAMÉLA. Mais qu'est-ce que tu as donc contre monsieur Bodard ?

BOULINARD. Moi ! mais je désire de tout mon cœur sa nomination !

CÉCILE. Tu dis ça !

BOULINARD. Tu en doutes ? Eh bien, voulez-vous que je vous fasse une confidence ? Eh bien, j'ai écrit au ministre pour le prier de nommer monsieur Bodard sous-préfet . . . moi !

PAMÉLA. Toi ! Tu écris au ministre des postes ?

BOULINARD. Pourquoi des postes ?

PAMÉLA. Dame ! Sous-préfet, c'est un poste !

BOULINARD, *à part, avec pitié.* Pauvre femme !

CÉCILE. Comment, papa, tu as écrit au ministre ?

BOULINARD. Je suis citoyen français et contribuable. Je contribue à payer le ministre, il peut bien faire quelque chose pour moi, puisque je le paie.

CÉCILE. Mais il n'y a pas que toi qui payes les impôts.

BOULINARD. Aussi, je ne lui demande pas toutes les sous-préfectures, je ne lui en demande qu'une. Voici du reste la teneur de ma lettre : J'ai fait un brouillon. Quand on écrit à un ministre, il faut faire un brouillon : " Monsieur le Ministre, un jeune homme très distingué, monsieur Paul Bodard, cousin de Célestin Bodard, le grand industriel, neveu d'Amable Bodard, le conseiller municipal de Tours, est candidat à une sous-préfecture. Permettez-moi de le recommander chaudement. . . ." (*Parlé.*) Souligné : " à votre bienveillance. En somme, qu'est-ce que ça peut vous faire ? Une signature à donner et ça y est. Autant celui-là qu'un autre. Comptant sur votre patriotisme, citoyen, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments affectueusement distingués. Aristide Boulinard, rentier. . . . P.S."

PAMÉLA. P.S. Qu'est-ce que ça veut dire ?

CÉCILE. Post scriptum !

PAMÉLA. Encore des postes ?

CÉCILE. C'est du latin ! Ça veut dire : Nota bene.

BOULINARD. " P.S. Dans ma propriété de Chatou je fais des essais d'agriculture, d'horticulture et d'arboriculture. Je crois avoir découvert une nouvelle pomme de terre."

PAMÉLA. Cet homme-là trouverait des truffes, s'il voulait.

BOULINARD. " Une pomme de terre qui se rapproche du navet. Si cet espoir se réalise j'espère que le gouvernement ne m'oubliera pas."

PAMÉLA. Moi je n'aurais pas parlé de la pomme de terre.

BOULINARD. Mais puisque je vous dis qu'elle sent le navet.

PAMÉLA. Elle a tort !

AGATHE, *entrant.* Monsieur Bodard demande Monsieur.

BOULINARD. Qu'est-ce qu'il veut ?

CÉCILE. Il veut te serrer la main avant d'aller au ministère voir s'il est nommé.

BOULINARD. J'aimerais mieux ne le voir qu'après.

PAMÉLA. Reçois-le toujours.

BOULINARD. Soit ! (*Agathe sort.*) Je n'ai rien à lui dire, moi. (*A Cécile.*) Toi, mon enfant, rentre avec ta mère. Les circonstances sont trop délicates pour que tu te trouves en présence de monsieur Bodard aujourd'hui.

PAMÉLA. Viens, Cécile, ton père a raison.

BOULINARD. J'ai toujours raison, madame Boulinard.

PAMÉLA. Pas devant les juges en tout cas. (*Elles sortent.*)

## SCÈNE VIII

BOULINARD, PAUL

PAUL. Bonjour, Monsieur, comment vous portez-vous ? Et madame Boulinard ?

BOULINARD. Elle se porte à merveille.

PAUL. Oserais-je vous demander des nouvelles de mademoiselle Cécile ?

BOULINARD. Ma fille se porte également à merveille.

PAUL. Vous me voyez dans la fièvre de l'attente.

BOULINARD. Tous mes vœux vous accompagnent.

PAUL. En sortant d'ici, je vais au ministère voir si je suis au nombre des élus. Le mouvement sera signé à 4 heures.

BOULINARD. Moi, j'attendrai avec impatience mon journal du soir.

PAUL. Alors, si je ne suis pas dans le mouvement, je dois renoncer à l'espoir ?

BOULINARD. Absolument et définitivement. Si vous n'êtes pas sous-préfet je préfère Bruniquel sous tous les rapports. Ma fille a 500.000 francs de dot en beaux billets de banque, elle aura après moi un million au moins. . . . Qu'est-ce que dirait le monde si on apprenait que je l'ai donnée à un homme sans position ?

PAUL. Je suis avocat consultant !

BOULINARD. Qu'est-ce que ça vous rapporte ? Rien !

PAUL. On ne vient pas me consulter, ce n'est pas ma faute.

BOULINARD. Ni la mienne ; vous êtes comme qui dirait un avocat honoraire. J'aimerais mieux un avocat avec des honoraires.

PAUL. Qu'est-ce que j'aurai de plus quand je serai sous-préfet ? 5,000 francs, environ.

BOULINARD. Et la gloire, Monsieur ! A partir du jour où le gouvernement vous a nommé sous-préfet, vous avez une auréole administrative, vous êtes fonctionnaire ; le premier fonctionnaire d'un arrondissement, c'est-à-dire d'un territoire important. Combien y a-t-il de gens qui sont au-dessus de vous, aujourd'hui ? Nous sommes des centaines de mille, nous sommes légion. Vous êtes nommé sous-préfet ! Combien y en a-t-il au-dessus de vous maintenant ? Je n'en vois plus que trois : le préfet, le ministre et le chef de l'État. Vous arrivez quatrième, avec un très bel uniforme et une épée pour commander à toute une population.

PAUL. On peut me révoquer.

BOULINARD. Jamais, si vous ne faites pas de bêtises et si vous savez vous rallier aux gouvernements successifs que le pays préfère.

PAUL, *protestant.* Changer d'opinion !

BOULINARD. C'est le devoir, monsieur. Si tous les Français changeaient d'opinion en même temps nous serions tous heureux !

PAUL. S'ils n'en changeaient pas, nous le serions bien davantage.

AGATHE, *entrant, à Boulinard.* Monsieur . . . v'là l'autre.

BOULINARD, *à part.* Bruniquel ! sapristi ! (*Haut.*) Je vous demande pardon, une visite imprévue.

PAUL. C'est bien, je me retire. (*Il va pour sortir par le fond.*)

BOULINARD. Pas par là ! (*A part.*) Il ne faut pas qu'ils se rencontrent. (*Haut.*) Par l'escalier de service.

PAUL, *ahuri.* Par l'escalier de service ?

BOULINARD. Dame ! vous n'êtes pas encore sous-préfet, vous pouvez bien prendre l'escalier de service. Dépêchez-vous. (*Paul sort.*)

## SCÈNE IX

BOULINARD, BRUNIQUEL

AGATHE, *annonçant.* Monsieur Isidore Bruniquel !

BRUNIQUEL. Mon cher monsieur Boulinard !

BOULINARD. Mon cher Bruniquel, donnez-vous la peine de vous asseoir.

BRUNIQUEL. Est-ce aujourd'hui, cher monsieur et ami, que je puis espérer être fixé sur la demande que j'ai eu l'honneur de vous faire ?

BOULINARD. Oui, mais pas avant cinq heures.

BRUNIQUEL. Pourquoi ?

BOULINARD. Je ne prends jamais de grave décision avant cinq heures. (*A part.*) A cinq heures, je saurai si Bodard est nommé.

BRUNIQUEL, *à part.* Il est froid, le beau-père, il a besoin d'être remonté. (*Haut.*) Je sais depuis longtemps que vous êtes un homme de premier ordre.

BOULINARD. Vous exagérez.

BRUNIQUEL. C'est que vous avez la modestie de toutes les natures d'élite.

BOULINARD, *à part.* Je suis fâché d'avoir écrit au ministre.

BRUNIQUEL. Savez-vous qu'on regrette de ne pas voir des hommes comme vous à la tête du pays ? Pourquoi ne vous portez-vous pas député ?

BOULINARD, *mystérieusement.* J'y songe, mon cher Bruniquel.

BRUNIQUEL. Je vous conseillerais de considérer la députation moins comme un but que comme un marche-pied.

BOULINARD. Comment cela ?

BRUNIQUEL. Pourquoi, vous qui avez une grande fortune, ne solliciteriez-vous pas un poste d'ambassadeur ?

BOULINARD, *enflant la voix.* D'ambassadeur ?

BRUNIQUEL, *à part, se moquant de lui.* Il est à peindre !

BOULINARD. Une petite ambassade, alors ?

BRUNIQUEL. Il ne vaudrait pas la peine de quitter Paris. Je voudrais vous voir, mon cher Boulinard, ambassadeur à Constantinople.

BOULINARD. Moi aussi ! Malheureusement, il y a un obstacle.

BRUNIQUEL, *à part.* Il n'en trouve qu'un ! (*Haut.*) Lequel ?

BOULINARD. Ma cuisi. . . . Ma femme !

BRUNIQUEL. Madame Boulinard est une honnête femme.

BOULINARD. Oui, mais elle n'a pas l'habitude des cours.

BRUNIQUEL. Vous la lui donneriez.

BOULINARD. Oui, en la stylant . . . peut-être !

BRUNIQUEL, *regardant sa montre.* Mais je vous demande pardon, il est 3 heures, je vais faire quelques courses dans le quartier et je reviens.

BOULINARD. Je ne vous dirai qu'un mot, mon cher Bruniquel : Bon espoir.

BRUNIQUEL. Si vous ne croyez pas faire de moi votre gendre, croyez que rien ne m'empêchera de rester un de vos plus chauds admirateurs.

BOULINARD. Comptez sur moi.

BRUNIQUEL, *avec admiration.* Ah !

BOULINARD. Quoi donc ?

BRUNIQUEL. Ah ! c'est surprenant ! De profil vous ressemblez à Colbert.

BOULINARD. Vous êtes trop bon !

BRUNIQUEL, *à part.* Il est à point. (*Haut.*) A tout à l'heure, mon cher maître.

BOULINARD. A tout à l'heure ! Par le grand escalier ! (*Bruniquel sort.*) Il est très bien, ce garçon-là ! quand je pense que Cécile n'aime pas cet homme distingué. . . . Colbert ! ambassadeur ! C'est trop !

## SCÈNE X

BOULINARD, CÉCILE

CÉCILE. Monsieur Paul n'est pas encore revenu ?

BOULINARD. Pas encore, mais je viens de voir monsieur Bruniquel.

CÉCILE. De quoi avez-vous parlé ?

BOULINARD. De toi tout le temps, de mon avenir. . . . Figure-toi qu'il veut à tout prix que je sois député . . . comme marche-pied.

CÉCILE. Ah ! vraiment ?

BOULINARD. Quelle différence entre lui et Bodard ! Bodard est un homme insignifiant.

CÉCILE. Pas pour moi.

BOULINARD. Il est venu ici au moins une quinzaine de fois, jamais il ne m'a adressé le moindre éloge.

CÉCILE. Lui ! (*A part.*) Attends, Bruniquel. (*Haut.*) Toutes les fois que monsieur Paul vient voir maman, il ne nous parle que de toi.

BOULINARD. Vraiment ?

CÉCILE. Seulement . . . il a toujours peur d'être pris pour un flatteur, pour un hypocrite qui fait des compliments intéressés.

BOULINARD. Ah ! ça se voit bien, quand un homme est sincère.

CÉCILE. Mais, petit père, si monsieur Paul est nommé sous-préfet, il n'aura qu'un rêve, mettre son influence à ton service, et un sous-préfet a beaucoup d'influence.

BOULINARD. Elle a raison.

CÉCILE, *à part.* Enfoncé Bruniquel !

BOULINARD. Dis-moi, est-ce que monsieur Bodard sait que j'ai été fabricant de. . . .

CÉCILE. Mais oui, et il en est fier.

BOULINARD, *incrédule, à part.* Faut-il qu'il soit amoureux !

CÉCILE. Je veux dire qu'il t'en apprécie davantage ! Il dit que la valeur d'un homme se mesure du point où il est parti, à celui où il est arrivé.

BOULINARD. C'est vrai. Est-ce qu'il ne trouve pas que je ressemble à quelqu'un ? Bruniquel prétend que je ressemble à Colbert.

CÉCILE, *à part.* Ah ! il prétend ça ! (*Haut.*) Monsieur Bodard, lui, affirme que tu ressembles à Étienne Marcel ! (*A part.*) Je vais peut-être un peu loin !

BOULINARD. Ah ! je tiens peut-être des deux ! Sois tranquille, fillette, il sera nommé.

CÉCILE. Quatre heures ! Monsieur Paul devrait être ici.

BOULINARD. Le ministre l'a peut-être retenu. Dès qu'il arrivera, qu'on me prévienne.

CÉCILE. Bien, papa.

BOULINARD, *avant de sortir.* Étienne Marcel ! J'ai très bien fait d'écrire au ministre. (*Il sort.*)

## SCÈNE XI

CÉCILE, *puis* PAUL

CÉCILE. Monsieur Paul est en retard, il devrait être ici. Je suis d'une inquiétude ! (*Paul entre, l'air défait.*) Comment, vous ? par l'escalier de service.

PAUL. Monsieur votre père m'a dit que tant que je ne serais pas nommé c'était suffisant.

CÉCILE. Quelle plaisanterie ! Eh bien ?

PAUL. Le mouvement est signé.

CÉCILE. Et ?

PAUL, *tombe assis.* Et je n'y suis pas !

CÉCILE. Ah ! mon Dieu !

PAUL. Hélas !

CÉCILE. Comment, malgré toutes les promesses que l'on vous a faites ?

PAUL. Eh ! oui ! au dernier moment, un collègue du ministre lui a recommandé un nouveau candidat et je suis resté sur le carreau. (*Amer.*) Et dire qu'à l'heure qu'il est, il y a en France un Godard, Godard ! il m'a presque chipé mon nom, l'animal ! qui est nommé sous-préfet à ma place, aux Réglisottes.

CÉCILE. Peut-être avez-vous mal compris . . . c'est Bodard.

PAUL. Je l'ai cru, moi aussi, tout d'abord, mais j'ai bondi chez monsieur Gargarin, le secrétaire particulier du ministre, qui m'a montré la liste officielle. C'est bien Godard, ancien attaché à l'ambassade de Vienne. Un B au lieu d'un G, c'était moi ! Ah ! pourquoi mon père ne s'est-il pas appelé Godard !

CÉCILE. Qu'allons-nous devenir ?

PAUL. Si monsieur Boulinard voulait seulement attendre le prochain mouvement.

CÉCILE. Lui ! Ah ! vous ne le connaissez pas. Il va accorder ma main aujourd'hui même à monsieur Bruniquel, dans dix minutes.

PAUL. Mais c'est impossible ! on ne sépare pas deux cœurs faits l'un pour l'autre !

CÉCILE. Il paraît que si !

PAUL, *voit Cécile essuyer une larme.* Vous pleurez, Mademoiselle, vous pleurez pour moi ! Ah ! si le ministre voyait ces larmes, il signerait ma nomination tout de suite.

CÉCILE. Et dire qu'il va falloir nous quitter.

PAUL. Si j'allais me jeter aux genoux de monsieur Boulinard.

CÉCILE. Il vous y laisserait, puisqu'il ne veut pas m'écouter, moi, sa fille.

PAUL. Alors, adieu, Mademoiselle.

CÉCILE. Adieu, monsieur Paul.

## SCÈNE XII

LES MÊMES, BOULINARD, PAMÉLA, *puis* AGATHE

BOULINARD, *dans la coulisse.* Cécile ! Viens, Paméla ! Cécile ! (*Il entre en brandissant un journal.*) Vive le sous-préfet des Réglisottes.

PAMÉLA, *entrant.* Il est nommé.

CÉCILE, *à part.* Que disent-ils !

BODARD, *à part.* Ils sont fous !

BOULINARD, *à Paul.* Dans mes bras, mon gendre ! (*Il l'embrasse.*)

PAMÉLA. Nous serons du gouvernement.

BOULINARD. Eh bien ! ça y est donc ! C'est écrit là, en toutes lettres ! Paul Bodard !

PAUL, *voix étouffée.* Bodard. (*Il prend le journal, à part.*) Mais c'est que c'est vrai !

CÉCILE, *bas à Paul.* Mais alors ?

PAUL, *bas.* C'est une erreur d'imprimerie, hélas ! une coquille.

BOULINARD, *à Paul.* Vous êtes content, hein ?

PAUL, *avec embarras.* Oui, oui . . . assez !

PAMÉLA. Peste ! quelle ambition ! ne voudrait-il pas être préfet à présent !

BOULINARD. Il y arrivera !

PAUL, *bas à Cécile.* Je ne puis pourtant pas les laisser dans cette erreur.

CÉCILE, *bas.* Mais c'est me perdre, alors.

PAUL, *haut, solennellement.* Monsieur Boulinard . . . Madame Boulinard.

BOULINARD. Appelez-nous beau-père. . . .

PAMÉLA. Et belle-maman.

BOULINARD. Vous en avez le droit, maintenant.

PAUL, *ému, à Paméla.* Beau-père . . . belle-maman . . vous êtes un brave homme . . . (*à Paméla*) vous aussi. . . .

BOULINARD, *inquiet, à part.* Est-ce qu'il me redemanderait sa parole ?

PAUL, *continuant.* Et sachant que j'aime votre fille, et que j'en suis aimé . . . avouez que cette condition *sine qua non* n'était qu'une épreuve ?

BOULINARD. Une épreuve !

PAUL. Et que si je n'étais pas nommé ? . . .

BOULINARD. A quoi bon cette hypothèse ?

CÉCILE, *avec aplomb*. Puisque vous l'êtes !

PAUL, *avec embarras*. Évidemment, je le suis. (*A part.*) Elle a un aplomb ! (*Haut.*) Mais enfin, si je ne l'avais pas été ?

BOULINARD. C'est une réponse franche que vous voulez, Monsieur Paul ? Eh bien, ma fille épousait Monsieur Bruniquel.

CÉCILE. Vous l'entendez.

PAMÉLA. Mais à quoi bon parler de ces choses-là ?

CÉCILE. A quand la noce, papa ? Car moi je veux me marier tout de suite.

PAUL, *à part*. Elle me fait peur !

BOULINARD. Mais le plus tôt possible, dans trois semaines.

CÉCILE. Dans onze jours, les délais légaux. Courez au ministère. Demandez un congé.

PAUL. Un congé ?

BOULINARD. Impossible ! Vous n'avez donc pas lu ? (*Lisant.*) " Le sous-préfet des Réglisottes devra rejoindre son poste dans les 24 heures."

CÉCILE, *à part*. Aïe !

PAUL, *à part*. Sapristi ! (*Haut.*) C'est bien, je partirai.

CÉCILE. Vous reviendrez pour la cérémonie, voilà tout.

PAUL. Oui, oui, parfaitement.

BOULINARD. Allez faire votre malle et revenez nous prendre. Nous vous accompagnerons à la gare.

PAUL, *à part*. A la gare !

CÉCILE, *bas*. Vous descendrez à la prochaine station.

PAMÉLA. A tout à l'heure, monsieur Paul.

BOULINARD. A tout à l'heure, mon cher Paul.

PAUL, *piteux.* Bonjour, monsieur Boulinard, bonjour, madame Boulinard ! (*Il se dirige vers l'escalier de service.*)

BOULINARD. Mais où allez-vous donc ? (*Lui montrant le fond.*) Mais par le grand escalier, monsieur le sous-préfet.

BODARD, *à part.* Sous-préfet !

BOULINARD. Et n'oubliez pas de commander votre uniforme, avec une belle épée !

PAMÉLA. Et un chapeau avec beaucoup de plumes.

PAUL, *à part.* Avec beaucoup de plumes. . . . Me voilà bien, moi. (*Il sort.*)

## SCÈNE XIII

BOULINARD, PAMÉLA, CÉCILE

PAMÉLA. Eh bien, fillette, te voilà contente !

BOULINARD. Maintenant, mes enfants, la joie ne doit pas vous faire oublier la reconnaissance. Je dois un mot de remerciement au ministre.

PAMÉLA. Ça, c'est juste.

BOULINARD. Je vais lui envoyer ça sur ma carte.

CÉCILE. Tu l'enverras plus tard.

BOULINARD. Non, mon enfant, je pourrais l'oublier. (*Il écrit sur sa carte.*) Tous mes remerciements à monsieur le Ministre et comptez sur moi ! (*Cherchant.*) C'est un peu sec, ça.

PAMÉLA. En effet, il faudrait être aimable avec cet homme.

BOULINARD, *écrivant.* " P.S. Madame Boulinard reçoit le jeudi."

PAMÉLA. Jeudi, mais c'est le jour de la blanchisseuse.

BOULINARD, *avec pitié.* Pauvre femme !

PAMÉLA. Mais c'est toi qui es un pauvre homme, à la fin.

BOULINARD, *avec pitié.* Cécile, fais porter cette lettre à la poste par Benoît.

CÉCILE. Bien, papa.

BOULINARD. N'affranchis pas, on n'affranchit jamais pour les ministres ; c'est pour ça qu'ils reçoivent tant de lettres.

CÉCILE, *à part.* Si sa lettre arrive, ça m'étonnera. (*Elle sort.*)

## SCÈNE XIV

BOULINARD, PAMÉLA

BOULINARD. Il y a une chose qui me préoccupe.

PAMÉLA. Laquelle ?

BOULINARD. C'est la première fois que Paul est nommé sous-préfet ; va-t-il être à la hauteur ?

PAMÉLA. Monsieur Paul est intelligent.

BOULINARD. Peuh ! une intelligence ordinaire.

PAMÉLA. C'est déjà joli.

BOULINARD. Il n'a pas le cerveau des vastes conceptions. Pourvu qu'il n'aille pas faire de gaffes là-bas.

PAMÉLA. Espérons-le.

BOULINARD. Il ne connaît peut-être pas l'administration, ce garçon-là ! Il lui faudrait quelqu'un auprès de lui pour le guider . . . tout au moins au début.

PAMÉLA. Tu crois ?

BOULINARD. Au fait, pourquoi n'irions-nous pas avec

Bodard aux Réglisottes ? Nous lui donnerions un coup de main.

PAMÉLA. On se partagerait la grosse ouvrage.

BOULINARD. Quand il sera indisposé, je présiderai le conseil d'arrondissement.

PAMÉLA. Ah ! que Cécile va être contente !

BOULINARD. Nous avons le temps de nous préparer, le train ne part qu'à huit heures.

PAMÉLA, *appelant.* Cécile ! Cécile ! (*Cécile entre.*)

## SCÈNE XV

LES MÊMES, CÉCILE, *puis* AGATHE, *puis* PAUL

PAMÉLA. Bonne nouvelle, mon enfant.

CÉCILE, *à part.* Je tremble !

BOULINARD. Nous partons tous avec Paul pour les Réglisottes.

CÉCILE. Ah ! mon Dieu ! (*Elle défaille.*)

PAMÉLA. C'est le bonheur !

BOULINARD. Tu es heureuse, hein ?

CÉCILE, *à part.* Que faire à présent ?

PAMÉLA. Je vais m'occuper des malles.

BOULINARD, *la retenant, sévèrement.* C'est inutile . . . Agathe et Benoît sont là. (*Il sonne.*)

AGATHE, *entrant.* Madame ?

PAMÉLA. Vite ! nos malles, nous partons !

BOULINARD. Nous vous emmenons aussi, Agathe.

AGATHE, *joyeuse.* Moi ? . . . Et nous allons loin ?

PAMÉLA. Dans la Gironde.

AGATHE, *avec transport.* Voir Marseille ! mon rêve !

(*Elle sort. Paul entre, sa valise à la main.*)

BOULINARD. Voici Paul. Cher ami, une bonne nouvelle à vous annoncer.

PAUL. Ah ! tant mieux.

PAMÉLA. Nous partons tous pour les Réglisottes.

PAUL, *à part.* Ah ! mon Dieu !

(*Il laisse tomber sa malle.*)

BOULINARD. C'est le bonheur !

PAUL, *abruti.* Mais pourquoi ?

BOULINARD. Pour vous installer.

PAUL, *à Cécile.* Ah ! Mademoiselle, que m'avez-vous fait faire ?

CÉCILE, *bas.* Du courage, monsieur Paul, il y a un Dieu pour les amoureux.

BOULINARD. Allons, mes enfants, préparons tout pour le départ, et puisque le Gouvernement compte sur nous, ne le laissons pas attendre. Demain nous déjeunerons dans notre sous-préfecture.

PAUL, *désespéré, à part.* Comment vais-je me tirer de là ! . . .

RIDEAU

# ACTE II

Un salon dans un hôtel de province. A droite, une petite table couverte de journaux. Une fenêtre à gauche. Portes latérales avec des numéros. Pancarte au mur avec cette inscription : " Table d'hôte à 6 heures."

## SCÈNE PREMIÈRE

DUTILLEUL, ÉMILE

DUTILLEUL. Émile !

ÉMILE. Monsieur le Juge !

DUTILLEUL. Savez-vous si le nouveau sous-préfet est arrivé ?

ÉMILE. Pas encore, monsieur le Juge, mais le concierge de la sous-préfecture l'attend aujourd'hui.

DUTILLEUL. Ah ! je regrette bien la révocation de monsieur Taschereau.

ÉMILE. Et moi donc !

DUTILLEUL. Un homme qui jouait si mal le whist !

ÉMILE. Et qui faisait venir tous ses repas de l'hôtel.

DUTILLEUL. Ah ! par exemple, son remplaçant sera peut-être un meilleur administrateur.

ÉMILE. Ce ne sera pas une consolation pour moi.

DUTILLEUL. Vous avez de la chance que les principaux fonctionnaires des Réglisottes soient garçons. Ça vous fait des pensionnaires.

ÉMILE. Éminents ! C'est un honneur pour mon hôtel, l'hôtel de la Sous-Préfecture . . . un honneur dont je sens tout le prix.

DUTILLEUL. Nous aussi, car la pension est très chère chez vous et en revanche la cuisine n'est pas bonne.

ÉMILE, *à part.* Quand on ne craint pas la concurrence.

DUTILLEUL. Mais quoi, il vaut encore mieux manger ici et n'être pas marié.

## SCÈNE II

LES MÊMES, DESBOUCHEAU

DESBOUCHEAU. Bonjour, mon cher juge.

DUTILLEUL, *se levant.* Monsieur le Président. Vous avez passé une bonne nuit ? (*Émile sort.*)

DESBOUCHEAU. Ah ! je regrette bien Taschereau. Un homme qui jouait si mal à l'écarté.

## SCÈNE III

LES MÊMES, BOULINGRIN, *puis* ÉMILE

BOULINGRIN, *à la cantonade.* Sapristi ! Qui m'a flanqué un hôtel comme ça ! (*Il entre.*)

DUTILLEUL. Voici le major.

BOULINGRIN. Émile ! Émile ! Mille millions de cartouches ! . . . J'ai dit au garçon de me réveiller ce matin à

cinq heures. On me laisse dormir jusqu'à neuf heures et quart. Je vais brûler la baraque, moi !

ÉMILE. Major !

BOULINGRIN. Taisez-vous !

DUTILLEUL. Bonjour, major.

BOULINGRIN, *s'inclinant.* Oh ! la magistrature ! monsieur le Président. (*Desboucheau lui donne la main, Boulingrin la lui serre très fort.*)

DESBOUCHEAU. Oh ! (*Boulingrin prend la main de Dutilleul. Dutilleul prend la main du major par-dessus de façon à ce qu'il ne puisse pas serrer la sienne.*)

BOULINGRIN. Voulez-vous prendre une absinthe, monsieur le Juge ?

DUTILLEUL, *avec dégoût.* Je n'en ai jamais pris de ma vie.

BOULINGRIN. Tant pis pour vous. Au revoir, Messieurs. (*A Émile.*) Je n'aime pas qu'on se fiche de moi, vous savez. Je brûlerai la baraque, moi, nom d'une cartouche ! (*Il sort.*)

ÉMILE. C'est cet animal de Joseph qui a oublié de le réveiller.

DESBOUCHEAU. Votre hôtel est si mal tenu !

ÉMILE. Je le tiens comme mon père. Mais voici dix heures. Il faut que j'aille recevoir les voyageurs.

DUTILLEUL. Il n'en vient jamais.

ÉMILE. Le hasard est si grand !

JOSEPH, *entrant.* Patron ! patron ! v'là l'omnibus qui revient de la gare ! Il y a du monde.

ÉMILE, *joyeux.* Vous voyez, monsieur le Juge, vous voyez. (*Joseph et Émile sortent en courant.*)

DESBOUCHEAU. Allons-nous faire un tour avant l'heure du déjeuner !

DUTILLEUL. Je voudrais prendre congé de Taschereau qui part dans une demi-heure.

DESBOUCHEAU, *riant.* Je vous accompagne !

DUTILLEUL. Puis nous ferons notre tour de ville.

DESBOUCHEAU. Oui, l'apéritif de la magistrature. (*Ils sortent.*)

## SCÈNE IV

BODARD, *seul. Il entre avec une valise, laisse tomber la valise et s'assied dessus.* Ouf ! Je n'en puis plus ! Le train n'a pas déraillé ! Quel voyage, mon Dieu ! quel voyage ! Et quel beau-père ! Est-ce que pendant le parcours, cet animal-là ne m'a pas fait descendre de wagon à toutes les stations pour me présenter à tous les chefs de gare ? . . . Mon gendre, le nouveau sous-préfet, je ferai agrandir votre gare. J'avais beau le tirer par son pan, rien n'y faisait. Enfin, arrivé aux Réglisottes, nous prenons l'omnibus et le beau-père s'écrie : " Cocher, à l'hôtel de la sous-préfecture." Nous roulons, nous arrivons, la voiture entre dans la cour. Et nous voici. Pendant que monsieur Boulinard sort de l'omnibus sa femme et tous les autres paquets, je suis monté très vite, en sondeur. Pourvu que le nouveau sous-préfet ne soit pas arrivé !

## SCÈNE V

BODARD, ÉMILE

ÉMILE, *entrant effaré.* Que viens-je d'apprendre ? Monsieur le nouveau sous-préfet des Réglisottes ! Quel honneur !

BODARD, *étonné.* Quel honneur !

ÉMILE. Monsieur le Sous-Préfet et sa famille ? Monsieur le Sous-Préfet est à la veille de se marier ?

BODARD, *surpris.* Tiens ! qu'est-ce qui vous a dit ça ?

ÉMILE. C'est le beau-père de monsieur le Sous-Préfet.

BODARD, *à part.* C'est encore ce bavard de Boulinard.

ÉMILE. Je remercie monsieur le Sous-Préfet d'avoir mis pied-à-terre dans mon humble hôtel.

BODARD. Comment, votre humble hôtel ?

ÉMILE Mais le premier des Réglisottes. (*A part.*) Il n'y a que celui-là.

BODARD. Alors nous sommes dans un hôtel ?

ÉMILE. Oui, Monsieur, l'hôtel de la Sous-Préfecture.

BODARD, *regardant autour de lui.* Mais c'est que c'est vrai. Ah ! le généreux hasard ! Quelle chance que l'omnibus soit entré dans la cour. Les Boulinard n'ont pas vu l'enseigne. Je suis sauvé. (*Haut.*) Votre hôtel s'appelle bien hôtel de la Sous-Préfecture ?

ÉMILE. Oui, Monsieur le Sous-Préfet.

BODARD, *à part.* L'hôtel de la Sous-Préfecture ! Ah ! c'est le ciel qui l'a construit. Les Boulinard partiront ce soir, ils n'y verront que du feu. . . . Ah ! Cécile a raison. Il y a un Dieu pour les amoureux. (*Il danse.*)

ÉMILE, *à part, avec pitié.* Et voilà les fonctionnaires fin de siècle ! (*Haut.*) Combien de chambres monsieur le Sous-Préfet veut-il ?

BODARD. Toutes.

ÉMILE. Il y en a quinze.

BODARD. Je les prends. Allez, mon ami, allez !

ÉMILE. Je vais donner des ordres. (*A part.*) Un sous-préfet comme ça, c'est une fortune pour les Réglisottes. (*Il sort.*)

## SCÈNE VI

BODARD, *puis* BOULINARD, PAMÉLA *et* CÉCILE

BODARD, *seul.* Pas une minute à perdre ! Si le beau-père voyait çà ! (*Il prend une chaise, l'approche de la porte, et avec un canif, il gratte le n° 4, puis il va au n° 6 et il en fait autant. Il enlève également la pancarte de la table d'hôte.*)

BOULINARD, *entrant suivi de Paméla et de Cécile.* Elle est très bien, cette sous-préfecture. (*Voyant Bodard sur la chaise.*) Qu'est-ce qu'il fait là, Bodard !

BODARD, *il prend une attitude comique, les bras en l'air.* Oh !

BOULINARD. Qu'est-ce que vous faites ?

BODARD. Je prépare mon discours aux autorités.

BOULINARD. Sur une chaise ?

BODARD. Toujours. L'orateur doit dominer la foule.

BOULINARD. Vous feriez mieux de nous montrer un appartement.

BODARD. Oui, je vais m'en occuper. (*A part.*) Je vais gratter tous les numéros. (*Il sort.*)

## SCÈNE VII

LES MÊMES, *moins* BODARD, *puis* ÉMILE

BOULINARD. Ce pays me plaît. . . . Et je crois que nous pourrons y passer quelques jours sans ennui.

PAMÉLA, *prenant un chandelier.* Comme c'est tenu ! (*Elle ouvre une valise et en sort une peau. Elle se met à frotter. Émile entre.*)

BOULINARD. Dites-moi, mon ami, qu'est-ce que vous êtes ici ?

ÉMILE. Le maître d'hôtel.

BOULINARD. Très bien. Où sont nos appartements ?

ÉMILE. Monsieur le beau-père de monsieur le Sous-Préfet n'a qu'à choisir.

BOULINARD. Bien. (*A Paméla.*) Qu'est-ce que tu fais là ?

PAMÉLA, *frottant.* Faut que ça reluise.

ÉMILE. Madame est trop bonne.

BOULINARD, *bas.* Je vous en prie, madame Boulinard, du prestige. Vous me ferez rougir. (*Il prend le chandelier et le donne à Émile.*) Prenez ce flambeau, mon ami, madame Boulinard est la fille d'un riche propriétaire de mines de cuivre. . . .

PAMÉLA, *à part.* Quelle imagination !

BOULINARD. Et toutes les fois qu'elle voit du cuivre, ça lui rappelle sa naissance. (*Bas.*) Va-t'en !

PAMÉLA. Cécile, viens voir la place de la Sous-Préfecture. Comme elle est jolie ! (*Elle va au balcon avec Cécile.*)

BOULINARD. Comme don de joyeux avènement, vous donnerez de la part de monsieur le Sous-Préfet vingt francs de gratification à chaque membre du personnel.

ÉMILE. Monsieur le beau-père est trop bon !

BOULINARD. Dites-moi, quels sont les vœux du pays ?

ÉMILE. Les vœux du pays ?

BOULINARD. Oui. On doit se plaindre de quelque chose ici, de quoi se plaint-on ?

ÉMILE. De tout, Monsieur.

BOULINARD. C'est trop. Il faudra faire un choix. Que penseriez-vous d'une distribution gratuite aux indigents ?

ÉMILE. J'en pense le plus grand bien . . . surtout si Monsieur le beau-père veut bien m'en charger.

BOULINARD. Très volontiers. Faites-moi tambouriner ça par toute la ville.

ÉMILE. Ça sera fait.

BOULINARD. Je vais maintenant choisir ma chambre. Viens, Cécile, viens Paméla.

PAMÉLA. C'est ça, allons visiter notre résidence.

BOULINARD. Et laisse les cuivres. (*A Émile.*) C'est par là, n'est-ce pas ?

ÉMILE. Je vais vous accompagner. (*Ils sortent.*)

## SCÈNE VIII

GODARD, *entrant.* Quel pays ! Et c'est ici qu'on me nomme sous-préfet. Quel trou ! La gare, une guérite, les maisons, des masures. Les rues, larges comme ça. En étendant les mains on touche les murs. Sous les pieds, des pavés pointus. Et voilà ma résidence. Les ouvrages spéciaux assurent que les Réglisottes comptent sept mille habitants. Où sont-ils ? J'en ai vu onze. Je vais mourir d'ennui. En me faisant nommer sous-préfet, mon oncle m'a condamné à mort. Il veut hériter de moi, c'est sûr. J'ai fait porter mes malles à la sous-préfecture, et comme il est l'heure de déjeuner, je suis venu déjeuner ici. J'irai m'ensous-préfecturer après.

ÉMILE, *entrant, à part.* Encore un voyageur ! C'est très curieux ! (*Haut.*) Monsieur désire ?

GODARD. Déjeuner, si c'est possible.

ÉMILE. La table d'hôte est à midi.

GODARD, *à part.* Je ne puis même pas déjeuner à la table d'hôte. Ma grandeur s'y oppose.

ÉMILE. Faudra-t-il mettre le couvert de Monsieur ?

GODARD. Vous me servirez dans un petit salon.

ÉMILE. Bien. Le déjeuner ordinaire ?

GODARD. Oui, je n'ai pas faim. Dites-moi, mon ami, est-ce qu'il y a un théâtre, ici ?

ÉMILE. Oui, Monsieur, le Grand Théâtre.

GODARD. Il y en a donc deux ?

ÉMILE. Non, Monsieur.

GODARD. Alors pourquoi l'appelez-vous le grand ?

ÉMILE. Pour qu'on le croie.

GODARD. Une bonne troupe ?

ÉMILE. Il y a la gendarmerie.

GODARD. Je vous demande si la troupe du théâtre, les acteurs, les actrices, sont bons.

ÉMILE. Ah ! la troupe du théâtre ! Il n'y en a pas, Monsieur. Le théâtre est fermé. Monsieur le maire y met ses foins.

GODARD, *à part.* Eh bien ! si tous ses administrés sont comme ça. . . . (*Haut.*) Alors, quelles sont les distractions de la localité ?

ÉMILE. Vous avez le tour de ville.

GODARD, *ironique.* En 80 secondes !

ÉMILE. La rivière, la promenade des Gigots et la fabrique de corsets qui n'est qu'à trois kilomètres.

GODARD. C'est-à-dire qu'on ne doit pas avoir une minute d'ennui. Vous ne devez pas dépenser beaucoup, le dimanche, pour vous amuser. Avez-vous de jolies femmes ?

ÉMILE. La dame de Monsieur le maire, qui fait venir

ses robes de Bordeaux. Elle est assez gentille. Une petite figure chiffonnée. Elle est blonde . . . depuis cinq ans.

GODARD. A l'instar de Paris ! Et dites-moi, quel est l'esprit de la population ?

ÉMILE. Le calembour, Monsieur. Ils en font. . . .

GODARD. Oui, le dimanche, sur la promenade des Gigots. Je vous remercie.

ÉMILE, *à part.* Un boulevardier de passage. Scepticisme et prétention. (*Il sort.*)

GODARD. Vite un télégramme de remerciement à mon oncle. (*Il écrit.*) " Anatole Godard, Taitbout, 40, Paris. . . . Ah ! si vous connaissiez Réglisottes, auriez pas eu cruauté y envoyer bon neveu. Vous, barbare ! Si obtenez pas changement illico, moi donner démission presto. Moi, veux pas mourir dans promenade Gigots. Réponse payée. Paul Godard." (*Il sonne.*) Je ne puis pas confier ce texte à un garçon d'hôtel. Je vais le déposer moi-même au télégraphe.

ÉMILE, *entrant.* Monsieur a sonné ?

GODARD. Oui, où est le télégraphe ?

ÉMILE. Au bureau de poste.

GODARD. Où est le bureau de poste ?

ÉMILE. Au bureau du télégraphe.

GODARD. Ça peut durer longtemps.

ÉMILE. La première rue à droite, puis le boulevard des Églantiers.

GODARD. Le boulevard ! Ah ! vous avez donc un boulevard ?

ÉMILE, *railleur.* Si ça déplaît à Monsieur, on l'enlèvera.

GODARD. Je vais le voir. Il me tarde de le voir. Ils ont un boulevard et ils ne le disent pas. Ah ! mais alors . . .

ÉMILE. Mais nous avons le gaz aussi.

GODARD. Oui, vous le faites venir de Bordeaux, avec les robes de la mairesse. (*Il sort.*)

ÉMILE, *seul.* Poseur ! Il me déplaît cet homme-là. Il n'a pas de bagages, c'est louche.

## SCÈNE IX

ÉMILE, BOULINARD, BODARD

BODARD. Je vous en prie, beau-père.

BOULINARD. Laissez-moi faire. A vous les petits détails ; à moi les grandes lignes.

BODARD, *à part.* Les grandes lignes ! . . . S'il pouvait reprendre celle d'Orléans.

BOULINARD, *à Émile.* Dites-moi, mon ami.

ÉMILE. Monsieur !

BOULINARD. J'ai trouvé dans ma chambre un sabre, des éperons et des bottes.

ÉMILE. C'est l'appartement du major.

BODARD, *à part.* Aïe !

BOULINARD. Quel major ?

ÉMILE. Le major Boulingrin.

BOULINARD. Il demeure ici !

ÉMILE. Oui, Monsieur, pendant les grandes manœuvres.

BODARD, *vivement.* C'est l'usage.

BOULINARD. Et elles vont durer longtemps, ces manœuvres ?

ÉMILE. Un mois.

BOULINARD. C'est trop long. Un jour ou deux, j'aurais pris patience. Trente jours, c'est trop. Vous me donnerez l'appartement du major.

BODARD, *à part.* Il va faire déménager le major à présent. (*Haut.*) Mais, beau-père, c'est de l'arbitraire.

BOULINARD. Vous êtes sous-préfet.

ÉMILE. Il se fâchera, il s'en ira.

BOULINARD. Tant mieux.

ÉMILE, *à part.* Comment, tant mieux !

BOULINARD, *à Émile.* Vous comprenez bien que moi, le beau-père du sous-préfet, je ne vais pas me gêner, n'est-ce pas ?

ÉMILE, *à part.* Je changerai le major de chambre.

## SCÈNE X

LES MÊMES, PAMÉLA

PAMÉLA, *entrant.* Nous serons très bien ici.

BOULINARD. Chère amie, je viens de parler pour l'appartement. C'est arrangé. Maintenant, si tu commandais le déjeuner.

PAMÉLA. Le déjeuner, ça me regarde. Voyons votre menu, mon ami. (*Émile le lui donne.*)

BODARD, *à part.* Allons bon, le menu ! . . . ça va se gâter.

PAMÉLA. Hum ! dis donc, monsieur Boulinard, nous n'aimons pas grand'chose dans tout ça. . . . Tenez, je vais vous dicter. Écrivez. (*Dictant.*) Veau !

ÉMILE. Je ferai observer à Madame que le major n'aime pas le veau.

BOULINARD. Comment, le major déjeune ici ?

ÉMILE. Oui, Monsieur.

PAMÉLA, *à Boulinard.* C'est un pique-assiette.

BODARD, *vivement.* Je l'ai invité.

PAMÉLA. Ah ! bien ! (*A Émile.*) Veau, j'y tiens beaucoup.

BOULINARD. Seulement, on peut faire une petite concession à l'armée. Mettez Marengo.

PAMÉLA. Veau Marengo, ça lui rappellera une de ses victoires. (*Dictant.*) Canard.

ÉMILE. C'est que le président du Tribunal déteste le canard.

PAMÉLA. Le président du Tribunal déjeune aussi ?

BODARD. Aussi ; je l'ai invité. Ça se fait toujours comme ça dans les sous-préfectures. C'est le repas d'installation.

PAMÉLA. Bien, bien. (*A Émile.*) Continuez. (*Dictant.*) Salsifis.

ÉMILE. Le légume abhorré du juge de paix.

PAMÉLA. Le Juge de paix aussi ?

BOULINARD. J'espère, mon gendre, que vous l'avez invité également ?

BODARD, *vivement.* Je me serais bien gardé de l'oublier.

PAMÉLA. A propos, nous n'allons pas emménager ici sans faire quelques réparations.

BODARD, *à part.* Allons bon ! Voilà autre chose.

ÉMILE, *inquiet.* Des réparations ! c'est bien inutile, Madame.

BOULINARD. Qu'est-ce que ça peut vous faire, à vous ?

ÉMILE, *à part.* Il est bon !

PAMÉLA. Ce n'est pas vous qui payez, n'est-ce pas ?

ÉMILE, *à part.* Ce sont des millionnaires ! (*Haut.*)

Comment, il se pourrait que Monsieur ? . . . (*A part.*) Ah ! mais alors, ça change ! (*Haut.*) Je crois, qu'en effet, un léger badigeonnage.

PAMÉLA. Allons donc ! Je propose de tendre tout en tapisserie.

ÉMILE, *ravi.* En tapisserie ?

PAMÉLA. Qu'en penses-tu, monsieur Boulinard ?

BOULINARD. C'est ça . . . en vieilles tapisseries . . . en Gobelins . . . du pays.

ÉMILE, *ému.* Des Gobelins ! oh ! Madame ! oh ! Monsieur ! (*Il embrasse le pan de la redingote de Boulinard et la robe de Paméla.*)

PAMÉLA, *le contemplant.* Ces vieux serviteurs du gouvernement. . . . Comme ça s'attache vite à ses nouveaux maîtres ! (*A part.*) Comme de mon temps.

BOULINARD. Relevez-vous, mon ami. Dites-moi, vous avez une fanfare ici ?

ÉMILE. Oui, Monsieur, les Pionniers du Progrès.

BODARD. C'est inutile. Ils jouent tous faux.

BOULINARD. Qu'en savez-vous ? (*A Émile.*) Eh bien, tâchez de faire savoir adroitement aux Pionniers du Progrès que mon gendre est ici. Une sérénade spontanée serait de bon goût.

PAMÉLA. De la musique ! quel bonheur ! Je vais piquer une fleur dans mes cheveux. (*Elle sort.*)

BODARD. Non, non, je vous en prie, ne piquez rien . . pas d'ostentation. Laissez ces braves gens à leurs affaires.

BOULINARD. Je vous en prie, Paul, ça me fera plaisir.

ÉMILE. Du reste, monsieur le Sous-Préfet y a droit.

BOULINARD. Vous voyez bien. (*A Émile.*) Allez, je vous en prie. Mais ne dites pas que vous venez de ma part,

et laissez entendre à ces braves musiciens qu'il y aura à boire.

ÉMILE. Oh ! alors, ils viendront tous. (*A part.*) A la bonne heure ! Voilà des clients. (*Il sort.*)

BODARD, *anéanti.* La fanfare à présent !

## SCÈNE XI

BODARD, BOULINARD

BOULINARD. Comme vous êtes fatigué du voyage, vous n'avez pas besoin de parler aux Pionniers du Progrès.

BODARD. Oh ! non, je ne leur parlerai pas.

BOULINARD. Je prononcerai quelques paroles de remerciement.

BODARD. Vous !

BOULINARD. Ça convient.

BODARD. A quel titre ?

BOULINARD. Ils viennent donner une sérénade au sous-préfet et à sa famille. Je répondrai au nom de la famille. Rassurez-vous, je serai gouvernemental. Je vais préparer ma petite allocution et faire un bout de toilette. (*S'en allant.*) Messieurs les Pionniers du Progrès. Je vous remercie. Je vous remercie de tout mon cœur au nom du gouvernement. Mon gendre représente le gouvernement. Je représente mon gendre. Donc je représente le gouvernement. (*Il sort.*)

BODARD, *seul.* Nous allons tous être arrêtés, c'est sûr. Heureusement que dans vingt-quatre heures. . . . Demain, je serais devenu fou ! O amour, amour, dans quel guêpier m'as-tu fourré !

## SCÈNE XII

BODARD, CÉCILE

CÉCILE, *joyeuse.* Monsieur Paul, tout va bien.

BODARD, *amèrement.* Tout va bien ! Vous n'êtes pas difficile, par exemple.

CÉCILE. Sans doute. Je viens de voir mon père ! Il ne se doute de rien, puisqu'il se croit toujours à la sous-préfecture.

BODARD, *amer.* Oh ! oui, il est gentil, votre père. Savez-vous où nous allons tous coucher, ce soir ?

CÉCILE. Non.

BODARD. Au poste !

CÉCILE. Comment ?

BODARD. Depuis notre arrivée ici, M. Boulinard entasse les bévues sur les impairs et les impairs sur les gaffes.

CÉCILE. Que voulez-vous dire ?

BODARD. Je veux dire qu'il a pris sa situation de beau-père trop au sérieux, qu'il a fait dans ce brave hôtel de province un remue-ménage ridicule, inimaginable, faisant déguerpir un major de la chambre qu'il payait à beaux écus comptants, pour s'y introduire avec Madame votre mère, qu'il va presque faire démolir cet hôtel pour le faire reconstruire à ses frais. (*Roulement de tambour.*)

CÉCILE. Qu'est-ce que c'est que ça ?

BODARD. Ça doit être votre père.

LE TAMBOUR DE VILLE, *à la cantonade.* En l'honneur de l'arrivée de monsieur le Sous-Préfet. . . .

BODARD. Hein ?

LE TAMBOUR. Il est fait à savoir aux indigents des deux sexes, de la part de monsieur Aristide Boulinard. . . .

CÉCILE. De mon père ?

BODARD, *à la fenêtre.* Mais tais-toi donc, animal !

LE TAMBOUR. Qu'une distribution gratuite de pain, vin, viande, sucre et café. . . .

BODARD. Ah ! bien oui ! il crie encore plus fort !

LE TAMBOUR. Aura lieu aujourd'hui aux frais du ci-dessus, Aristide Boulinard. (*Roulement de tambour.*)

BODARD. Voilà !

CÉCILE. Eh bien ! il n'y a pas grand mal à ça. C'est de la philanthropie.

BODARD. Non, voyez-vous, j'aime mieux m'en aller. Quand je serai parti, vous direz la vérité à votre père.

CÉCILE. Si vous partez, c'est me perdre, me perdre irrévocablement. Mon père sera furieux d'avoir été berné, joué de la sorte ; d'autant plus furieux qu'il aura commis toutes ces maladresses. Il a donné sa parole à Monsieur Bruniquel, et je serai forcée de l'épouser.

BODARD. Mais ce déjeuner, tout à l'heure, avec le major, le président du Tribunal et le Juge de paix.

CÉCILE. Bah ! nous serons là, et avec un peu de présence d'esprit on arrange tant de choses . . . et, si vous m'aimez. . . .

BODARD. Si je vous aime !

CÉCILE. L'essentiel est que papa se décide à partir ce soir. Dans quinze jours nous nous marierons. Le lendemain, nous allons faire notre voyage. Quand nous serons, vous, loin de papa, moi, loin de Bruniquel et près de vous, je vous permettrai d'écrire la vérité.

BODARD. Votre père ne nous pardonnera jamais.

CÉCILE. Puisque je prends tout sur moi.

## SCÈNE XIII

LES MÊMES, ÉMILE

ÉMILE, *entrant.* Les Pionniers sont prévenus, monsieur le Sous-Préfet sera content.

CÉCILE. Qu'est-ce que c'est que ces Pionniers ?

BODARD. La trentième gaffe de monsieur votre père. Nous allons avoir un peu de musique.

CÉCILE. Eh bien, il n'y a pas grand mal à ça.

BODARD. Oui, mais monsieur Boulinard veut parler.

CÉCILE. Ça, c'est trop. . . . Je vais le voir pour l'en dissuader.

BODARD. Au train dont il est lancé, si vous parvenez à l'arrêter, vous aurez de la chance.

CÉCILE. Tout ça, c'est de la faute à Bruniquel. Oh ! ce Bruniquel ! (*Elle sort.*)

## SCÈNE XIV

BODARD, ÉMILE

BODARD. Dites-moi, il n'y aurait pas moyen de renvoyer tous les voyageurs, en payant ?

ÉMILE. Impossible, monsieur le Sous-Préfet ; il y en a que je peux renvoyer, par exemple, le gommeux qui est arrivé tout à l'heure, sans bagages. Mais les autres, ce sont des pensionnaires distingués. C'est impossible ! c'est impossible !

BODARD, *à part.* C'est juste. Je ne peux pourtant pas me brouiller avec l'armée et la magistrature. Ça aggraverait ma situation.

ÉMILE. Quand monsieur le Sous-Préfet connaîtra ces messieurs, il sera ravi.

BODARD. Ah ! je suis dans de jolis draps.

ÉMILE. Monsieur le Sous-Préfet ne prendra rien avant le déjeuner ?

BODARD. Si, un flacon d'eau de mélisse. (*Il sort.*)

ÉMILE, *seul.* Bien, monsieur le Sous-Préfet. Les émotions du pouvoir. (*Seul.*) Renvoyer ces messieurs ! Je les ai changés de chambre pour faire plaisir à Monsieur le beau-père. C'est bien assez. C'est bien assez.

## SCÈNE XV

GODARD, ÉMILE

GODARD, *revenant du dehors.* Eh bien, ma dépêche est partie. (*A Émile.*) Mon déjeuner est-il prêt ?

ÉMILE. Oui, Monsieur, là, dans le petit salon.

GODARD. Très bien. Au fait, je viens de votre boulevard. Il est très bien. Je n'ai pas eu le temps d'aller visiter la fabrique de corsets, il ne faut pas user tous les plaisirs le même jour. Faites-moi servir. (*Il entre à gauche.*)

ÉMILE, *seul.* Je vais m'occuper du déjeuner.

## SCÈNE XVI

ÉMILE, BOULINARD, *puis* PAMÉLA, CÉCILE, *puis* BODARD

BOULINARD, *rentrant de gauche.* Monsieur Émile.

ÉMILE. Monsieur le beau-père.

BOULINARD. Vous mettrez le couvert ici, n'est-ce pas ?

ÉMILE. Cependant. . . .

BOULINARD. Je vous en prie. A cause du balcon. Les musiciens vont venir et nous serons encore à table. Je les recevrai du balcon.

ÉMILE. Je n'ai rien à refuser à Monsieur le beau-père. (*Il sort.*)

BOULINARD, *seul.* Il faut que je m'occupe de tout, mon gendre n'a aucune initiative. Il ne sait rien de rien. Il est complètement abruti.

ÉMILE. Allons, vivement, vous autres. (*Plusieurs garçons apportent une longue table, couverte d'une douzaine de couverts.*)

BOULINARD. Je ne voulais rester ici que quelques jours ; je vais être obligé d'y passer deux mois, pour le mettre au courant.

ÉMILE, *aux garçons.* Allez chercher le reste. (*Les garçons sortent. Émile très affairé les suit. Entrent Paméla, Cécile et Bodard.*)

BOULINARD. Je fais mettre la table ici, à cause du balcon.

PAMÉLA, *examinant.* Des coupes de fruits . . . des fleurs . . . c'est bien. (*Avisant un réchaud qui ne brille pas.*) Oh ! ce réchaud ! s'il est permis. . . . (*Elle le frotte.*)

BOULINARD. Hum ! Madame Boulinard !

PAMÉLA. Faut que ça reluise. . . . Nous, Cécile, occupons-nous du placement de nos invités.

CÉCILE. Si chacun se plaçait comme il l'entend ?

PAMÉLA. Impossible ! A cause de l'étiquette.

BODARD, *à part.* Onze heures moins cinq. . . . Nous allons déjeuner sur un cratère.

BOULINARD, *s'approchant de la table.* Qu'est-ce que c'est

que ça ! (*Prenant un pot de moutarde.*) Moutarde Aristide Boulinard. Comment, jusqu'ici ! (*Il met le pot de moutarde dans sa poche. A l'autre bout de la table.*) Encore ! (*Il prend le pot de moutarde. A Bodard.*) Mon gendre, mettez ça dans votre poche.

BODARD, *étonné.* Un pot de moutarde !

BOULINARD, *impatienté.* Faites ce que je vous dis.

BODARD. Je veux bien.

PAMÉLA, *désignant des places.* Ici, le major, là, monsieur le Président. (*A Émile.*) Quand ces messieurs arriveront vous les annoncerez au fur et à mesure, s'il vous plaît ?

ÉMILE, *mettant le couvert.* Ce n'est pas l'habitude ici, Madame.

PAMÉLA. Faites ce qu'on vous dit.

BOULINARD, *sévèrement.* Ce n'est pas l'habitude. Possible. . . . Mais dans notre monde à Paris, ça se fait.

ÉMILE. Bien, Monsieur. (*Examinant le couvert.*) Tiens, j'ai oublié la moutarde. (*Il sonne. On entend la cloche au dehors.*)

BOULINARD. La cloche du déjeuner. . . . On sonne, c'est très bien. C'est grand genre, c'est château. . . . Les invités vont arriver.

CÉCILE. Attention, papa, voici du monde.

BODARD, *à part.* Les habitués de la table d'hôte qu'il prend pour ses invités. Voilà l'explosion.

BOULINARD. Le sourire des classes dirigeantes ! Nous y sommes ! (*Ils prennent des poses gracieuses.*)

## SCÈNE XVII

LES MÊMES, ÉMILE, *puis* DESBOUCHEAU, BOULINGRIN, DUTILLEUL, *puis* UN VIEIL HABITUÉ, *personnage presque muet.*

ÉMILE, *annonçant.* Monsieur le président Desboucheau.

DESBOUCHEAU, *étonné, entrant.* Tiens, pourquoi m'annonce-t-il ? (*Il entre, salue froidement la famille Boulinard et s'installe à lire les journaux.*)

BOULINARD *et* BODARD, *saluant.* Monsieur le Président.

BOULINARD, *à Bodard.* Pas très démonstratif, le président.

ÉMILE, *annonçant.* Monsieur le Juge de paix Dutilleul.

DUTILLEUL, *étonné, à Émile.* Qu'est-ce qui vous prend ?

BODARD, *saluant.* Monsieur le Juge. . . .

BOULINARD, *saluant.* . . . Dutilleul. (*Dutilleul les regarde étonné, puis va gaiement vers le président, lui tend la main et s'assied près de lui.*)

DUTILLEUL. L'appétit va bien ce matin ?

BOULINARD, *à sa famille.* Pourquoi ne nous a-t-il rien dit ?

BODARD. Pourquoi ? . . . Mais à cause . . . de . . . de . . . (*A part.*) A cause de quoi ? Inventons ! (*Haut.*) A cause des règlements de 1853.

BOULINARD. Les règlements de 1853 ?

ÉMILE, *annonçant.* Le major Boulingrin.

BOULINGRIN, *s'arrêtant et se fâchant, à Émile.* Ah ! çà, qu'est-ce que c'est que ces manières-là ? On change tout maintenant. On annonce. J'aime pas les fumisteries, nom d'une trompette ! (*Apercevant les dames.*) Pardon . . . avais pas aperçu . . . personnes du sexe . . . mesdames. . . .

BOULINARD, *à Bodard.* Celui-là est poli, on peut causer. . . .

(*Haut à Boulingrin.*) Major, enchanté de faire votre connaissance . . . et malgré les règlements de 1853. . . .

BOULINGRIN, *à part.* Les règlements de 1853 ! Qu'est-ce qu'il me chante, cet animal-là ?

BOULINARD, *bas à Bodard.* Maintenant, présentez-nous.

BODARD, *ahuri.* Moi . . . que je. . . . Où allons-nous, mon Dieu ! (*Présentant Paméla.*) Messieurs, permettez-moi de vous présenter madame Boulinard.

PAMÉLA, *bas.* Ma future belle-mère, allez donc !

BODARD, *ahuri.* Ma future belle-mère !

LES HOMMES, *saluant.* Madame !

BODARD, *présentant Cécile.* Mademoiselle Cécile Boulinard. (*Les hommes saluent respectueusement.*)

BOULINARD, *bas.* A moi maintenant . . . chaud ! chaud !

BODARD, *à part, s'épongeant.* Oh ! oui, j'ai chaud. (*Présentant Boulinard.*) Monsieur Aristide Boulinard.

BOULINARD, *bas.* Mon futur beau-père. Allez donc !

BODARD. Mon futur beau-père. Allez donc. (*Les hommes saluent froidement.*)

LE MAJOR. Qu'est-ce que c'est que ces gens-là ? (*Boulingrin va rejoindre le Président et le Juge et s'assied auprès d'eux. Ils causent en lisant les journaux.*)

BOULINARD, *à sa famille, les voyant causer dans un coin.* Il n'y a pas à dire . . . ils sont froids. . . . Ils boudent le pouvoir.

BODARD, *à part.* Heureusement. (*Haut.*) Accentuons notre indifférence en ne leur disant pas un mot ! Pas dire un mot, voilà ce qui serait fort, beau-père. . . . (*A part.*) Et ce qui me sauverait.

ÉMILE, *plaçant deux pots de moutarde sur la table.* Cette fois, je ne les ai pas oubliés.

BOULINARD, *à part.* Il rapporte la moutarde ! (*Il prend les deux pots, en met un dans sa poche, donnant l'autre à Bodard.*) Mettez ça dans votre poche.

BODARD. Encore ! Ah ! çà, il les collectionne ! (*Il le met dans sa poche. On entend le deuxième coup de cloche. Boulingrin et les autres se lèvent.*)

BOULINGRIN. Sacrebleu ! ce n'est pas malheureux. J'ai une fringale.

BOULINARD, *gracieusement au major.* Major, si vous voulez offrir votre bras à madame Boulinard.

BOULINGRIN, *stupéfait.* Hein ? Mais, je veux bien, Monsieur. (*Il offre son bras à Paméla. A part.*) En voilà des manières !

PAMÉLA. Par ici, major, j'aime l'armée (*Elle se dirige à la place d'honneur.*)

CÉCILE, *à Bodard.* Votre bras, monsieur Paul.

BODARD. Avec plaisir, mademoiselle. (*Ils se dirigent vers la table.*)

PAMÉLA, *debout à la place d'honneur, désignant la place des convives.* Vous, major, ici.

LE MAJOR, *à part.* Est-ce qu'elle va déranger mes habitudes ?

PAMÉLA, *à Desboucheau.* Monsieur le Président, si vous voulez bien vous placer là. . . .

DESBOUCHEAU, *à part.* Comment, elle change de place ? (*Il s'assied.*)

PAMÉLA. J'aime la magistrature assise. (*A Dutilleul.*) Vous, monsieur le Juge de paix, ici.

DUTILLEUL. En face de la porte ! J'y serai très mal.

BOULINARD, *à part.* Il est sans gêne. Je vais lui donner

une leçon. (*Haut, ironiquement.*) Si monsieur le Juge désire que je m'y mette !

DUTILLEUL, *se levant.* Parfaitement. J'aime mieux ça.

BOULINARD, *changeant de place, à part.* Il accepte ! J'aurais mieux fait de ne rien dire.

BODARD, *à part.* Oh ! je n'ai pas faim !

BOULINGRIN. Mon eau de goudron . . . et passez-moi le menu.

BODARD, *le lui passant.* Le voici, major.

BOULINGRIN. Allons, bon ! du veau. Un jour où je meurs de faim. (*Ils servent le veau.*)

PAMÉLA, *offusquée.* Mais, major . . . (*A Bodard.*) Il manque d'éducation, ce traîneur de sabre !

BOULINGRIN, *frappant sur son verre.* Émile !

BOULINARD, *indigné, à part.* Ah ! çà, il se croit à la cantine !

BODARD. Ne dérangez pas les habitudes du major.

ÉMILE. Major ?

BOULINGRIN. Mille bombes ! Encore du veau ! Vous savez bien que je ne l'aime pas, votre veau.

PAMÉLA, *gracieusement.* C'est du veau Marengo, major.

BOULINGRIN. Nom d'une trompette, Madame, Marengo ou Sébastopol, c'est toujours du veau.

BODARD, *à Paméla.* Il a raison.

DESBOUCHEAU. Émile ! Du canard ! C'est assommant ! Je vous ai dit une fois pour toutes que je ne pouvais pas sentir le canard.

PAMÉLA. Eh bien, ne le sentez pas

BOULINARD. Vous ne vous gênez pas, monsieur le Président.

DESBOUCHEAU. Non, Monsieur. (*A Émile.*) Vous me ferez donner une omelette à la place du canard.

BOULINARD. Quelle drôle de sous-préfecture !

DUTILLEUL. Émile ! Comment, encore des salsifis ?

BOULINGRIN. Vous me donnerez une tranche de jambon.

DUTILLEUL. Moi aussi.

BOULINGRIN. Avec de la moutarde.

BODARD, *se levant.* Permettez-moi de vous en offrir. . . .

BOULINARD. Hum ! hum !

BODARD, *au major.* Il n'y en a pas.

ÉMILE. Comment, il n'y en a pas ? Mais qui est-ce qui mange donc toute la moutarde ? Je vais vous en faire porter, major.

BOULINARD, *se levant, bas à Émile.* Monsieur Émile, la moutarde, vous la flanquerez dans l'eau bouillante. (*Stupéfaction d'Émile.*) Ça lui donne plus d'arome. (*A part.*) Et ça décolle les étiquettes.

ÉMILE, *annonçant.* Monsieur Dupont. (*Il sort. Un vieil habitué entre, va placer son chapeau sur une table et semble chercher sa place à table.*)

PAMÉLA. Qu'est-ce que c'est que celui-là ?

BODARD. Ce doit être un vieil ami de la sous-préfecture. (*Le vieil habitué s'installe sans dire un mot à la place de Boulinard qui s'est levé pour le recevoir et se met à manger.*)

BOULINARD, *stupéfait.* Ah ! par exemple ! C'est trop fort ! Qu'est-ce que c'est que ce vieux monsieur ?

DESBOUCHEAU. C'est le gérant du journal : "*Le phare des Réglisottes.*"

BOULINARD. Un journaliste ! (*Il va pour lui parler.*)

DESBOUCHEAU. C'est inutile, il est sourd.

BOULINARD, *à part.* Eh bien, il ne se gêne pas !

PAMÉLA. Quel coup de balai il y a à donner !

ÉMILE, *entrant avec deux plats et deux pots de moutarde sans étiquette, au major.* Le jambon du major avec de la moutarde. (*Il pose une assiette devant lui et lui donne un pot de moutarde.*)

BOULINGRIN, *se brûlant les doigts et lâchant le pot de moutarde.* Nom d'une trompette ! Vous faites chauffer la moutarde à présent ! Mais je n'ai pas demandé un sinapisme.

BOULINARD, *gracieux.* Ça a plus d'arome.

BOULINGRIN, *se servant.* Quelle gargote !

PAMÉLA, *à part.* Gargote ! (*Haut et sévère.*) On ne force pas les gens à y venir, Monsieur.

BOULINARD, *très monté.* Ah ! et puis, vous savez que je suis patient, mais la patience a des bornes et vous m'ennuyez à la fin.

TOUS, *se regardant avec étonnement.* Hein ?

BODARD, *à part.* Aïe ! ça va se gâter ! (*Haut.*) Mais, monsieur Boulinard.

PAMÉLA. Aristide !

CÉCILE. Papa !

BOULINARD. Vous n'êtes encore qu'au premier plat, ils viennent à peine d'attaquer le veau. . . . Il me semble que vous êtes un peu difficiles pour ce que ça vous coûte.

BOULINGRIN, *se levant et jetant sa serviette.* Ça ne vaut pas trois francs, un déjeuner comme ça.

DESBOUCHEAU, *id.* Ça ne vaut pas trente sous.

DUTILLEUL, *même jeu.* Ni même vingt-cinq.

PAMÉLA, *à part.* C'est inouï !

BOULINARD, *à part.* On n'a jamais vu ça ! (*Le vieil habitué qui a fini tranquillement de dîner, sort sa pipe, la bourre et se dispose à l'allumer.*)

PAMÉLA. Monsieur Boulinard ! Il va fumer sa pipe celui-là ! (*Le vieil habitué allume sa pipe.*)

BOULINARD, *bondissant.* Ah ! çà, est-ce que vous allez fumer une pipe après chaque plat ! Ah ! non, ça dépasse les bornes. (*Prenant le vieil habitué par le bras et lui montrant la porte avec colère.*) Allez-vous-en !

PAMÉLA, *lui mettant son chapeau.* Oh ! oui, allez-vous-en ! (*Le vieil habitué, les regards ahuris, se laisse conduire à la porte en tirant plusieurs bouffées de tabac.*)

DESBOUCHEAU, *à Boulinard.* Monsieur, c'est de l'arbitraire. Devant les tribunaux, si je présidais, vous seriez condamné.

BOULINARD, *très monté.* De l'arbitraire !

DUTILLEUL. Et comme nous ne voulons pas nous exposer aux mêmes désagréments, nous vous cédons la place, Monsieur.

BOULINARD. Eh bien, tant mieux, je ne vous retiens pas.

BOULINGRIN, *furieux.* Faites-nous notre note, monsieur Émile, nous quittons votre auberge. (*Il sort.*)

PAMÉLA, *à part.* Son auberge !

DESBOUCHEAU. Pour n'y plus jamais revenir. (*Il sort.*)

## SCÈNE XVIII

BOULINARD, PAMÉLA, CÉCILE, BODARD, ÉMILE

ÉMILE, *suppliant.* Mais, Messieurs. . . . (*A Boulinard.*) Comment, vous mettez mes clients à la porte ?

BOULINARD, *ahuri.* Vos clients ! vous dites : vos clients !

PAMÉLA. Nous ne sommes pas ici à la sous-préfecture ?

ÉMILE. A la sous-préfecture ? Non, Madame, vous

êtes à l'hôtel de la Sous-Préfecture . . . au restaurant, quoi ?

BODARD, *à part.* Patatras !

PAMÉLA. Mais alors, ce déjeuner, ces Messieurs ?

ÉMILE. Ce déjeuner était la table d'hôte, trois francs par tête, vin compris. On vous le dit depuis une heure.

BODARD, *à Boulinard.* Et vous nous conduisez ici !

BOULINARD. Est-ce que je sais, moi ! J'ai dit au cocher : Hôtel de la sous-préfecture. Nous allons y aller.

PAMÉLA. Nous allons être la risée du pays. (*On entend la fanfare.*)

BOULINARD. Eh bien, non. Les Pionniers du Progrès ! Mon gendre, tout peut se réparer. Nous allons nous rendre à la sous-préfecture, escortés par tous ces braves gens. Ce sera une entrée triomphale. (*Il va au balcon, la foule applaudit. Il salue.*)

BODARD, *à Cécile.* Cette fois nous sommes perdus !

CÉCILE. Puisque je vous dis qu'il y a un Dieu pour les amoureux, monsieur Paul.

CRIS. Vive le Sous-Préfet !

BOULINARD, *au balcon.* Messieurs les Pionniers du Progrès. (*A sa femme.*) Ôte-toi de là, tu me masques Ce n'est pas toi qu'on veut voir, c'est lui. (*A la foule.*) Messieurs les Réglisottins, vous avez raison d'acclamer le pouvoir. Le pouvoir est encore ce qu'on a inventé de mieux pour ceux qui l'occupent.

CRIS. Vive le Sous-Préfet !

BOULINARD. Ne partez pas encore, ne partez pas sans nous. Vous allez nous conduire jusqu'à la sous-préfecture. (*Applaudissements.*)

CRIS. Vive le Sous-Préfet !

BOULINARD. Merci, mes amis, merci. (*La musique reprend.*) Allons, en route pour la sous-préfecture.

BODARD, *avant de partir.* Seigneur, faites un miracle ! (*Ils sortent.*)

CRIS. Vive le Sous-Préfet ! (*Godard, qui déjeunait dans un salon voisin, entre, sa serviette à la main.*)

GODARD. Sont-ils assommants ! Vive le Sous-Préfet ! Qui est-ce qui leur a dit que j'étais arrivé ?

CRIS. Vive le Sous-Préfet !

RIDEAU

# ACTE III

Un salon à la sous-préfecture.

## SCÈNE PREMIÈRE

AUGUSTINE, LOUVETEAU

(*Au lever du rideau, ils balaient le salon tout en causant.*)

AUGUSTINE. Alors, le nouveau sous-préfet est arrivé ?

LOUVETEAU. Oui, en famille. Il est descendu à l'hôtel et il va venir s'installer ici, d'un instant à l'autre.

AUGUSTINE. Quel homme est-ce ? Un jeune ou un vieux ?

LOUVETEAU. J'étais dans la foule quand il a parlé aux Pionniers du Progrès. C'est un homme d'une soixantaine d'années.

AUGUSTINE. Faut-il qu'il soit bête pour n'être encore que sous-préfet !

LOUVETEAU. S'il avait de la barbe, je dirais que c'est une vieille barbe de 48.

AUGUSTINE Quelles sont ses opinions ?

LOUVETEAU. A cet âge-là on n'en a plus. (*On entend la fanfare.*)

TOUS DEUX. Oh ! la musique !

LOUVETEAU. La fanfare. . . . Ça doit être le sous-préfet qui arrive. Allons voir. (*Ils sortent par le fond en courant.*)

CRIS AU DEHORS. Vive le Sous-Préfet !

VOIX DE BOULINARD. Merci, mes amis, merci !

CRIS. Vive le Sous-Préfet !

## SCÈNE II

BOULINARD, BODARD, PAMÉLA, CÉCILE

BOULINARD, *ravi.* Ah ! quelle réception ! quel honneur ! Je n'oublierai jamais cette journée. Oh ! les braves Pionniers ! (*Le bruit de la fanfare se perd dans le lointain.*)

PAMÉLA. Je t'en prie, ne t'agite pas. Ces émotions te tueront.

BOULINARD. Ah ! c'est la vie, vois-tu. Comme je comprends les ivresses des grands conquérants. Depuis notre arrivée dans cette merveilleuse contrée des Réglisottes, j'éprouve ce que Jules César et Charlemagne ont dû éprouver lorsque les peuples les acclamaient aux beaux jours de leurs victoires. J'aurais voulu être Jules César.

BODARD, *à part.* Moi aussi, car je ne serais pas ici en ce moment.

BOULINARD. Et vous, vous êtes là, froid, insensible. . . . On dirait un blasé de la gloire. C'est pourtant la première fois que vous êtes sous-préfet.

BODARD, *à part.* Je voudrais bien !

BOULINARD, *à Paméla.* Mais qu'est-ce qu'il a donc, ce garçon ? Il n'est pas dans son assiette.

PAMÉLA, *bas.* Dame ! Tu te mets devant son soleil ! Tu l'éclipses. Il est vexé.

BOULINARD, *bas.* A te dire vrai, je ne l'aurais pas cru si nul, il n'a aucune initiative. (*Haut.*) Voyons, où sont les domestiques ! (*Il sonne.*)

BODARD, *bas.* Voici le cataclysme. Je tremble.

CÉCILE, *bas.* Moi aussi.

## SCÈNE III

LES MÊMES, LOUVETEAU

BOULINARD, *à Louveteau.* Bonjour, mon ami.

LOUVETEAU, *le prenant pour le sous-préfet.* Monsieur le Sous-Préfet !

PAMÉLA. Non, le sous-préfet, c'est. . . .

BOULINARD, *vivement.* Il n'y a pas de mal. (*Affectueusement à Louveteau.*) Continuez, mon ami, dites-moi : Nous sommes bien ici à la sous-préfecture ?

LOUVETEAU. Dame !

BOULINARD. Il n'y a pas d'erreur. C'est bien le palais que le gouvernement met à la disposition du premier fonctionnaire des Réglisottes ?

LOUVETEAU. Oui, monsieur le Sous-Préfet.

BOULINARD. Merci, mon brave.

PAMÉLA, *à Bodard.* Mais dites-lui donc. . . .

BODARD Laissez-le faire. Ça ne me froisse pas. (*A part.*) J'aime autant que ce soit lui qui usurpe.

BOULINARD, *à Louveteau.* Dites-moi, tout est-il prêt ici ?

LOUVETEAU, *se méprenant.* Tout est près, sauf l'établissement de bains qui est un peu plus loin.

BOULINARD, *à part.* Voilà un joli crétin ! (*Haut.*) Je vous demande si les chambres sont prêtes ?

LOUVETEAU. Ah ! oui, monsieur le Sous-Préfet.

BOULINARD. Merci, mon brave. Combien y a-t-il de chambres ?

LOUVETEAU. Six !

BOULINARD. C'est parfait ! c'est plus que parfait ! Nous ne sommes que quatre.

PAMÉLA. Tu peux écrire aux Balandin de venir passer quelques jours ici.

BODARD, *à part.* Voilà qu'ils vont faire des invitations à présent.

LOUVETEAU. Si monsieur le Sous-Préfet veut que je lui indique ses appartements.

BOULINARD. Montrez-moi tout en détail, je vous prie.

BODARD, *intervenant.* Monsieur Boulinard.

BOULINARD. Laissez-moi faire.

LOUVETEAU. Par ici, monsieur le Sous-Préfet.

BOULINARD. Merci, mon brave. Qu'est-ce que vous gagnez ici ?

LOUVETEAU. 50 francs et le logement.

BOULINARD. Vous gagnerez 25 francs de plus désormais.

LOUVETEAU, *criant.* Vive le Sous-Préfet !

BODARD. Ne criez donc pas comme ça, animal ! (***Boulinard, Paméla et Louveteau sortent.***)

## SCÈNE IV

BODARD, CÉCILE

BODARD. Ah ! Cécile, quelle aventure et comment en sortir ?

CÉCILE. Heureusement, le nouveau sous-préfet n'est pas arrivé.

BODARD. Ah ! qui vous l'a dit ?

CÉCILE. Puisque le concierge prend papa pour le nouveau.

BODARD. C'est vrai. Dans mon émoi je n'avais pas fait cette remarque si juste.

CÉCILE. Oui, mais s'il n'est pas arrivé, il peut arriver d'un instant à l'autre.

BODARD. Hélas !

CÉCILE. Il faut décider papa à partir.

BODARD. Oh ! oui ! mais comment ?

CÉCILE. Il faut chercher.

BODARD. Il y a bien un moyen, un moyen infaillible.

CÉCILE. Lequel ?

BODARD. C'est de lui dire la vérité.

CÉCILE. Et j'épouse monsieur Bruniquel. Il est joli, votre moyen !

BODARD. Mais, puisque cette vérité, il est inévitable qu'il la connaisse. . . . J'aurai du moins le mérite de la franchise.

CÉCILE. Je connais papa. Ce mérite-là, dans ces circonstances, laisse peu d'espoir pour le pardon.

BODARD. Savez-vous s'il y a une rivière dans mon arrondissement ?

CÉCILE. Je ne le sais pas. Mais l'on peut s'informer.

BODARD. Eh bien, informez-vous, et Dieu veuille qu'il y en ait une.

CÉCILE. Pourquoi ?

BODARD. Pour m'y jeter. C'est triste de mourir si jeune et pour une coquille !

## SCÈNE V

LES MÊMES, BOULINARD

BOULINARD. C'est très gentil, c'est très bien. C'est confortable. Seulement, je ferai changer la cuisine de place.

BODARD. Beau-père !

BOULINARD. Mon ami !

BODARD. J'ai à vous parler. (*Bas à Cécile, avec émotion.*) Je vais tout lui dire.

CÉCILE, *bas*. Monsieur Paul ! . . .

BODARD, *bas*. Ne m'enlevez pas mes forces ! . . . (*Haut.*) Monsieur Boulinard !

BOULINARD. Parlez !

BODARD, *à part*. Je voudrais m'y prendre adroitement. (*Haut.*) Monsieur Boulinard.

BOULINARD. Parlerez-vous ?

CÉCILE, *à part* Je tremble !

BODARD. Vous savez ce que c'est que d'être dans la moutarde.

BOULINARD, *vexé*. Si c'est pour me dire ça que vous me retenez. . . . (*Fausse sortie.*)

BODARD. Attendez, monsieur Boulinard. (*A Cécile, bas.*) Parlez-lui, vous. Peut-être que cet aveu, en passant

par votre douce voix, lui sera moins pénible à entendre. (*Haut.*) Cécile veut vous parler.

BOULINARD. Cécile à présent ! Mais, sapristi, j'ai mon administration !

BODARD, *à part.* Il se croit sous-préfet.

CÉCILE. Papa !

BODARD. Papa !

CÉCILE, *à part.* Mon Dieu, que c'est difficile !

BODARD, *à part.* Gare la bombe !

CÉCILE. Papa ! (*Bas.*) Attendons un peu, voulez-vous ?

BODARD. Très volontiers !

BOULINARD. Quand vous voudrez ?

CÉCILE. C'était pour te demander à quelle époque tu comptais nous marier.

BOULINARD. Le plus tôt possible !

CÉCILE *et* BODARD. Quel bonheur !

BOULINARD. Je vais même vous combler de joie. Je donnerai demain une soirée de fiançailles.

BODARD. A Paris ! Bravo ! Quand partons-nous ?

BOULINARD. Quel sous-préfet ! Il n'est pas plus tôt arrivé qu'il veut repartir ! Nous célébrerons les fiançailles ici, avec la fanfare pour nous faire danser. Je vais lancer des invitations à la noblesse, à la magistrature et au clergé ! Je veux faire grand. Faire grand, telle est ma devise, qu'elle soit la vôtre !

BODARD, *à part.* Je n'ai plus d'espoir que dans la Providence. S'il y a une Providence, elle se montrera.

BOULINARD. Maintenant, Cécile, va aider ta mère dans son installation ! Nous avons à travailler.

CÉCILE. Oui, papa. (*A Bodard, bas.*) Du courage, nous ne perdrons rien pour attendre.

BODARD. Ça, c'est certain.

CÉCILE, *à part.* Pauvre père ! Quand il va savoir.

(*Elle sort.*)

## SCÈNE VI

BOULINARD, BODARD

BOULINARD. J'ai trouvé vingt dossiers sur votre bureau.

BODARD, *accablé.* Savez-vous s'il y a une rivière ici ?

BOULINARD. Bon ! à la bonne heure ! Vous commencez à vous occuper de votre administration. Vous savez que j'ai cru devoir flanquer à la porte le secrétaire.

BODARD, *à part.* Il a flanqué . . . c'est insensé.

BOULINARD. Il n'a pas su me dire combien il y avait de becs de gaz dans l'arrondissement.

BODARD. Qu'est-ce que ça peut vous faire, à vous ?

BOULINARD. Je voulais le savoir. C'est de la statistique. Alors, je l'ai révoqué.

BODARD, *à part.* Il est fou !

BOULINARD. Le concierge m'a dit que le capitaine des pompiers n'aimait pas le ministère. Je vais l'envoyer chercher.

BODARD. Mais restez donc tranquille à la fin !

BOULINARD. Je veux le rallier au gouvernement.

BODARD. Je m'en charge.

BOULINARD. Venez travailler, je vous en prie. (*Il le fait passer devant.*)

BODARD, *à part.* J'en suis arrivé à envier Damoclès. (*Il sort.*)

BOULINARD, *au public.* S'il ne m'avait pas, on le révoquerait dans trois jours. (*Il sort.*)

## SCÈNE VII

GODARD, LOUVETEAU

GODARD, *entrant, suivi de Louveteau portant une valise.* Tenez, mettez ça là, mon ami. (*Le garçon pose la valise.*) Elle est triste comme un bonnet de nuit, ma sous-préfecture. (*A Louveteau.*) Ah ! mon ami, je désirerais voir, si c'est possible, le secrétaire général de la sous-préfecture.

LOUVETEAU. C'est impossible, Monsieur, il vient de sortir en pleurant.

GODARD. Ah ! Il a perdu un parent ?

LOUVETEAU. C'est pire, Monsieur. Il a perdu sa place. Oui, on l'a révoqué.

GODARD. Ah !

LOUVETEAU. Mais si Monsieur veut voir monsieur le Sous-Préfet.

GODARD, *à part.* Ah ! il paraît que mon prédécesseur, monsieur Taschereau, n'est pas encore parti. (*Haut.*) Je serais très heureux de faire sa connaissance, mais ne le dérangez pas, je vous en prie, rien ne presse.

LOUVETEAU. Bien, Monsieur. (*A part.*) C'est sans doute un parent. (*Il sort par le fond.*)

GODARD, *voit sur la table deux journaux avec leur bande. Il lit la suscription.* " Monsieur le Sous-Préfet des Réglisottes." C'est pour moi. Ce sont les journaux de la localité. Tiens ! on annonce ma nomination. . . . " Le sympathique monsieur Taschereau nous quitte, frappé par la colère aveugle de nos gouvernants. Son successeur, monsieur Paul Godard, est un jeune homme sans valeur qui a appris l'administration dans les salons des grandes dames pari-

siennes. Espérons que sa présence parmi nous sera momentanée. . . ." Je l'espère aussi, bon journaliste, je l'espère aussi. C'est l'organe de l'opposition. Voyons celui-ci : la partie adverse. (*Il ouvre un autre journal.*) " Monsieur Taschereau, qui mangeait au râtelier du gouvernement depuis tant d'années, et qui servait nos pires ennemis, vient enfin d'être frappé dans ses plus chères affections, c'est-à-dire dans ses émoluments. Il est remplacé par un homme de la plus grande valeur, monsieur Paul Godard ; ce nom qui rappelle celui d'un aéronaute célèbre, nous permet d'espérer que ce nouveau fonctionnaire s'élèvera très haut." Elle a bien de l'esprit, la presse locale. Voyons, je n'ai jamais été sous-préfet, moi . . . par où commence-t-on ?

## SCÈNE VIII

GODARD, BOULINARD

BOULINARD, *entrant de gauche.* Monsieur !

GODARD. Monsieur ! (*A part.*) Quel est ce gros monsieur ?

BOULINARD. Vous désirez, Monsieur ?

GODARD. Je suis le sous-préfet des Réglisottes.

BOULINARD, *à part.* Ah ! l'ancien . . . c'est Taschereau. (*Haut.*) Monsieur, permettez-moi de vous serrer la main et de vous dire : Hier serre la main à aujourd'hui.

GODARD, *à part.* C'est Taschereau, l'infortuné Taschereau ! (*Haut.*) Monsieur, je suis ravi de faire votre connaissance.

BOULINARD. Donnez-vous la peine de vous asseoir, je vous prie. (*Ils s'asseoient.*) Le gouvernement a été bien dur pour vous.

GODARD. C'est vrai ! J'aimerais mieux être à votre place qu'à la mienne !

BOULINARD. Je comprends ça. Parlons un peu, si vous le voulez bien, de l'arrondissement, de ses besoins, de ses intérêts.

GODARD. J'allais vous le proposer. Je vous remercie de me devancer.

BOULINARD. Je connais monsieur le Président du Tribunal, le major Boulingrin, monsieur le Juge de Paix. J'ai déjeuné avec eux aujourd'hui même.

GODARD. Eh bien, quelle est votre opinion sur eux ?

BOULINARD. Le président a l'air d'un magistrat.

GODARD. C'est ce qui arrive généralement.

BOULINARD. Le juge de paix. . . .

GODARD. A l'air aussi d'un magistrat.

BOULINARD. Oui, mais d'un ordre moins relevé.

GODARD. Naturellement.

BOULINARD. Quant au major Boulingrin, c'est un militaire.

GODARD, *à part.* Quel crétin ! Je comprends qu'on l'ait révoqué.

BOULINARD. Et vous, cher Monsieur, que pensez-vous de cet arrondissement ?

GODARD. Moi, je n'en pense rien !

BOULINARD, *à part.* Ah ! je comprends qu'on l'ait révoqué.

GODARD. C'est assommant d'être sous-préfet ici.

BOULINARD. Non, pas du tout.

GODARD. Eh bien, moi, je trouve cet arrondissement lugubre et j'en ai par-dessus la tête.

BOULINARD. Vous faites contre mauvaise fortune bon cœur.

GODARD. C'est le mot.

BOULINARD. Croyez qu'au fond je compatis sincèrement à votre situation.

GODARD. Vous êtes bien bon, je vous remercie.

BOULINARD. Voulez-vous accepter de partager notre dîner de famille, à 7 heures ?

GODARD. Avec plaisir. (*A part.*) Ah ! çà, quand s'en vont-ils, les Taschereau ? (*Haut.*) Dites-moi, cher Monsieur, puis-je vous demander, sans indiscrétion, si vous avez fixé la date de votre départ ?

BOULINARD. Mais, pas encore. Je ne suis pas pressé.

GODARD, *à part.* Eh bien, il ne se gêne pas. (*Haut.*) Je vous croyais à la veille de partir.

BOULINARD. C'est vrai, je comptais partir ce soir, mais je me suis ravisé et je prolonge mon séjour. Et vous, comptez-vous rester longtemps aux Réglisottes ?

GODARD. Longtemps, non.

BOULINARD. A la bonne heure.

GODARD. Mais enfin, deux ou trois mois.

BOULINARD, *à part.* Eh bien, il ne se gêne pas. S'il croit que nous allons le nourrir !

## SCÈNE IX

LES MÊMES, BODARD

BOULINARD. Ah ! voici mon gendre. (*Bodard et Godard se saluent.*)

BODARD, *à part.* Quel est ce monsieur ?

BOULINARD, *bas.* Dites donc, c'est Taschereau, notre prédécesseur. (*A Godard.*) Cher Monsieur, je vous laisse avec mon gendre, je vais dire à ma femme que vous dînez avec nous. (*A part.*) Comment lui faire comprendre qu'il ne doit pas s'incruster ici ? Je vais lui écrire.

## SCÈNE X

BODARD, GODARD

BODARD, *à part.* C'est le révoqué !

GODARD. Pourquoi a-t-on révoqué monsieur Taschereau ?

BODARD, *à part.* Comment, Taschereau ? Ce n'est donc pas lui, Taschereau ?

GODARD. Vous ne me répondez pas ? C'est donc grave ?

BODARD, *tremblant.* A qui ai-je l'honneur de parler ?

GODARD. Je suis Paul Godard, le nouveau sous-préfet des Réglisottes.

BODARD, *sur le point de se trouver mal, à part.* Ah ! mon Dieu ! (*Il sort de sa poche un des pots de moutarde.*)

GODARD, *ahuri, voyant Bodard respirer la moutarde.* Qu'est-ce que vous faites ?

BODARD. C'est de la moutarde ! Je suis un peu souffrant, alors, je respire de la moutarde. En usez-vous ?

GODARD. Non, merci ! . . . Voulez-vous que j'appelle ?

BODARD. Non, merci, au contraire, je vais mieux !

GODARD. Je compte sur vous pour faire partir monsieur Taschereau dans les délais d'usage et conformément aux convenances administratives.

BODARD. Ah ! Monsieur, si vous preniez la peine de le flanquer à la porte vous-même, quel service vous me rendriez. (*A part.*) Ils se prennent mutuellement pour Taschereau ! Quel guêpier ! Quel guêpier ! (*Il sort.*)

## SCÈNE XI

GODARD, PAUL, *puis* PAMÉLA

GODARD, *seul.* C'est juste, son gendre ne peut pas lui dire. . . . Comment faire alors ? Ah ! je vais lui écrire. (*Il écrit.*) " Cher Monsieur, il est d'usage que lorsqu'un sous-préfet est renvoyé ! . . ." Le mot est dur, mettons remplacé. " Il cède la place à son successeur. Vous seriez donc fort aimable si vous vouliez me faire connaître la date de votre départ. Croyez, Monsieur, à mes sentiments les plus sympathiques. Paul Godard." (*Prenant une enveloppe.*) " Monsieur Taschereau, ancien sous-préfet." (*Parlé.*) Ancien, souligné. " Aux Réglisottes." Je n'ai qu'à laisser la lettre sur la table, là ! (*Paméla entre.*)

PAMÉLA. Pardon, Monsieur.

GODARD. Vous désirez, Madame ?

PAMÉLA. Je cherche l'ancien sous-préfet. La cuisine est dans un état . . . c'est pitoyable.

GODARD, *à part.* C'est la cuisinière. (*Haut.*) Eh bien, arrangez ça.

PAMÉLA. Si vous voyiez ces cuivres ! Ça fait pitié. Est-ce que vous êtes de la maison ?

GODARD. Oui, je suis de la maison.

PAMÉLA, *à part.* Quelque employé. (*Haut.*) Tenez, allez me chercher pour dix sous de tripoli.

GODARD, *stupéfait.* Moi !

PAMÉLA. Vous me porterez ça à la cuisine, et dépêchez-vous. (*Elle sort.*)

GODARD. Ah ! çà, pour qui me prend-elle ? (*Voyant entrer Boulinard.*) Monsieur Taschereau. Ne soyons pas là pendant qu'il lira ma lettre. (*Il sort.*)

## SCÈNE XII

BOULINARD, *seul.* Je viens de lui écrire, à Taschereau. Je le prie de partir le plus tôt possible. J'ai fait mettre la lettre sur son bureau. J'en attends l'effet. (*Il voit la lettre laissée sur la table par Godard. Lisant :*) " Monsieur Taschereau, ancien sous-préfet." Tiens, une lettre pour lui. Ancien, souligné. Oh ! c'est méchant !

## SCÈNE XIII

BOULINARD, GODARD

*Boulinard tient à la main la lettre de Godard. Godard tient à la main la lettre écrite par Boulinard.*

GODARD. Une lettre pour vous.

BOULINARD. Et une pour vous. (*Ils échangent les lettres.*)

ENSEMBLE, *après avoir lu l'adresse.* Ça, c'est pour vous. (*Ils se rendent les lettres.*)

GODARD. Ah ! ça, vous n'êtes donc pas monsieur Taschereau ?

BOULINARD. Moi ! mais c'est vous !

GODARD. Moi !

BOULINARD. Je suis le beau-père du sous-préfet.

GODARD. Ah ! moi, je vous avais pris pour Taschereau lui-même.

BOULINARD, *à part.* Qu'est-ce qu'il chante ? (*Haut.*) Mais vous-même qui êtes-vous ?

GODARD. Moi, je suis le nouveau sous-préfet des Réglisottes.

BOULINARD. Vous ! il y en a donc deux ?

GODARD. Comment, deux ? Quel est donc l'autre ?

BOULINARD. Mon gendre, parbleu !

GODARD. Votre gendre !

BOULINARD. Vous usurpez, Monsieur, vous usurpez ! (*Il sonne. Louveteau entre.*) Priez monsieur le Sous-Préfet de venir un instant, je vous prie. (*Louveteau rit bêtement.*) Eh bien, qu'est-ce que vous avez à rire ?

LOUVETEAU. Dame, Monsieur le Sous-Préfet me dit de dire à Monsieur le Sous-Préfet de venir. Alors je ris.

BOULINARD. Est-il bête ! le sous-préfet, c'est mon gendre !

LOUVETEAU. Mais Monsieur m'a laissé l'appeler Monsieur le Sous-Préfet tout le temps.

BOULINARD, *confus à Godard.* Petite vanité de beau-père.

GODARD, *à part.* Ah ! ça, ils sont donc tous sous-préfets, excepté moi ?

LOUVETEAU. Alors, le sous-préfet, c'est le jeune.

BOULINARD. Oui. Allez donc, animal !

LOUVETEAU. Oui, Monsieur. (*Il sort.*)

BOULINARD. Du reste, Monsieur, vous allez être convaincu avant l'arrivée de mon gendre, car voici la nomination de monsieur Bodard dans le *Temps*.

GODARD. Pas Bodard, Godard.

BOULINARD. Ce n'est pas à moi que vous allez apprendre le nom de mon gendre.

GODARD. Mais, sapristi, c'est moi, Paul Godard, qui suis sous-préfet aux Réglisottes.

BOULINARD. Vous ! (*A part.*) C'est un fou !

GODARD. Tenez. (*Il va pour lui mettre sous les yeux un journal.*) Non, pas celui-là. Il m'éreinte. (*Lui montrant l'autre journal.*) Voilà. Paul Godard.

BOULINARD. C'est une faute d'impression, une coquille. Tenez, voilà le *Temps* du 26. (*Il le montre.*)

GODARD. C'est ça qui est la coquille. Et la preuve, voici l'*Officiel* du 27.

BOULINARD, *après avoir lu.* L'*Officiel !* Ah ! pauvre Bodard ! Que va-t-il dire quand il apprendra qu'il n'est plus, qu'il n'a jamais été sous-préfet !

GODARD. Oui, c'est un coup dur !

BOULINARD. D'autant plus que je ne peux plus lui laisser épouser ma fille. Je vais le tuer deux fois.

BODARD, *entrant, à part.* Ensemble ! Je tremble comme la feuille !

## SCÈNE XIV

GODARD, BOULINARD, BODARD

BOULINARD, *à part.* Pauvre diable ! Ça me fait de la peine ! (*Haut.*) Approchez, mon ami.

BODARD, *approchant en tremblant, à part.* Son ami ?

BOULINARD, *à Godard.* Prenons-le doucement.

GODARD. Si vous voulez. (*A part.*) Il n'est pas nommé, il est plus heureux que moi.

BOULINARD, *à Bodard.* Il y a dans la vie des hommes des moments où ces hommes, se croyant arrivés au pinacle, se trouvent tout d'un coup précipités dans le plus profond des abîmes.

BODARD, *à part.* Ça y est !

BOULINARD. Savez-vous ce qu'on appelle une coquille ?

BODARD, *à part.* Il sait tout. (*Haut.*) Oui . . . une coquille . . . ça se trouve au bord de la mer.

GODARD, *à Boulinard, bas.* C'est une définition. . . .

BOULINARD, *bas.* Il a une certaine instruction. (*Haut.*) On appelle aussi coquille, en terme d'imprimerie, une faute d'impression.

BODARD, *faisant l'étonné.* Ah !

GODARD, *bas, à Boulinard.* Il a compris !

BOULINARD. Eh bien, mon ami, attendez-vous à un coup formidable. Vous vous croyiez sous-préfet, vous ne l'êtes pas. Lisez. (*Il lui montre l'*Officiel.)

BODARD, *à part.* Il me croit, comme lui, victime de l'erreur ! Bravo !

BOULINARD, *à Godard.* Je n'aurais pas cru qu'il aurait reçu cette nouvelle sans broncher. Il a le courage civique.

BODARD. Il me reste Cécile.

BOULINARD. Non, ne l'espérez pas. (*A part.*) Et moi qui commençais à m'habituer à être sous-préfet. Ah ! quelle idée ! (*Haut, à Godard.*) Monsieur Godard, j'irai droit au

but : j'ai une fille adorable, cinq cent mille francs de dot, un million d'espérances.

GODARD, *à part.* Qu'est-ce que ça peut me faire ?

BOULINARD. Elle adore Bodard, mais elle ne l'aura pas. Je pourrais la donner à Bruniquel, le changement serait trop brusque. Entre Godard et Bodard, la différence n'est pas grande. Vous êtes sous-préfet, j'espère que Cécile s'y habituera facilement.

GODARD. Monsieur . . .

BOULINARD. Ne me remerciez pas. Elle est à vous.

BODARD, *à Boulinard.* Pas devant moi, Monsieur.

BOULINARD. Eh bien, allez-vous-en. (*A Godard.*) C'est convenu ?

GODARD. Merci, j'ai fait vœu de rester garçon ! (*Bodard lui envoie des baisers de la main.*)

BOULINARD, *froissé.* Je ne force personne.

LOUVETEAU, *entrant.* Une dépêche pour monsieur le Sous-Préfet.

BOULINARD, *machinalement.* Donnez ! (*Il va la prendre.*)

GODARD. Vous permettez ?

BOULINARD. C'est juste . . . l'habitude.

LOUVETEAU, *à Godard qui prend la dépêche.* C'est pour monsieur le Sous-Préfet.

GODARD. C'est moi, mon ami. (*Louveteau sort, ahuri.*) Un télégramme de mon oncle.

BOULINARD, *machinalement.* Ah ! voyons . . .

GODARD. Je suis nommé sous-préfet à Cannes.

BOULINARD. De l'avancement.

GODARD. Non, une commutation de peine. (*Lisant le télégramme.*) Et je suis remplacé ici par monsieur Paul Bodard.

BODARD. Moi !

BOULINARD, *prenant le télégramme.* Voyons ? . . . C'est vrai ! . . . Cécile ! Paméla ! . . . Il est nommé !

## SCÈNE XV

LES MÊMES, PAMÉLA, CÉCILE

PAMÉLA, *entrant. Elle fait reluire un chandelier.* Qu'y a-t-il ?

BOULINARD. Bodard est nommé ! Il est sous-préfet des Réglisottes.

PAMÉLA. Ah ! çà, tu es toqué ! Voilà deux jours que je le sais.

BOULINARD, *à part.* C'est juste. Elle n'était pas au courant.

BODARD, *à Cécile.* Nommé ! Je suis nommé ! Et votre père ignore notre supercherie.

CÉCILE. Quand je vous le disais qu'il y avait un Dieu pour les amoureux.

LOUVETEAU, *entrant, des journaux à la main et s'avançant près de Godard.* Pour monsieur le Sous-Préfet des Réglisottes.

GODARD. Ce n'est pas moi, mon ami.

(*Il remonte. Louveteau, ahuri, tend les journaux à Boulinard.*)

BOULINARD, *désignant Bodard.* Ce n'est pas moi, mon ami, c'est Monsieur.

LOUVETEAU, *remettant les journaux à Bodard, à part.* Voilà qu'on change de sous-préfets comme de ministres.

GODARD, *à Louveteau.* Mon ami, faites porter mes bagages à la gare. Je repars dans une heure.

BODARD, *prenant la main de Cécile.* Cette fois, elle est à moi, beau-père.

BOULINARD. Pas encore, mon ami, je vous la donnerai demain, quand j'aurai lu l'*Officiel* ! Je tiens à être sûr qu'il n'y a pas de coquille dans le télégramme !

RIDEAU

# NOTES

## ACT I

9.1. **Premier plan :** the *plans*, numbered from front to back, are the imaginary divisions of the stage. The background is called *le fond.* Actors speaking in the wings (*les coulisses*) are said to speak *à la cantonade.*

9.8. **Rudement astiqué :** a familiar expression : ' jolly well cleaned or polished.' *Astiquer* is used specially of cleaning a soldier's equipment.

9.10. **Donc :** this is one of the words the exact meaning of which can only be gathered from the context. Others occurring in the text include *enfin, à la fin, bien, tout de même, par exemple.*

9.11. **Plus un atome :** observe carefully that *plus* is used here in the sense of *ne plus.*

9.16. **Ça :** in everyday speech *cela* is frequently contracted into *ça.*

9.21. **Vous voulez me faire poser :** ' you must take me for a fool,' ' you're " kidding " me.'

10.2. **Allons donc !** ' nonsense ! ' ' you don't say so ! ' ' get away ! '

10.3. **Une ci-devant collègue :** ' a former colleague.' The term *ci-devant* was used during the French Revolution as a noun to designate the nobles, who had been obliged to relinquish their titles. *Le comte X.* became *le citoyen X., ci-devant comte de X.* The word quickly assumed a contemptuous shade of meaning.

10.5. **Y a-t-il des femmes :** a great many other examples of this inversion in exclamations, for emphasis, will be found in the text.

10.7. **Je ne suis pas plus mal tournée :** *je suis aussi jolie, aussi bien faite.*

10.9. **Pourquoi que vous n'épouseriez pas :** colloquialism for *pourquoi n'épouseriez vous pas.* It is not " correct " French, although formed on the model of many other expressions which are now sanctioned, such as *peut-être qu'il viendra ; heureusement que j'étais là.*

10.13. **Rentier :** *i.e.* a man who lives on his *rentes*, or ' private means.'

**10.16. A la cantonade :** see note 9.1.

**10.24. Je suis sur des chardons ardents :** Paméla, who has had but a primitive education, misquotes the saying *être sur des* **charbons** *ardents*, lit. ' to be on burning coals,' fig. ' to be on thorns, on tenter-hooks.' *Chardon* means ' thistle.'

**11.3. Le martinet :** a sort of whip used for beating furniture, and sometimes for correcting children, whence the English meaning of the word.

**11.5. Madame est bonne :** note the use of the third person ; it is still used in France by servants to their masters, and generally to imply respect. Many instances occur throughout this play. Agatha's addition *à tout faire* is an ironical reference to Paméla's origin (*bonne à tout faire*=' maid-of-all-work ').

**11.8. Mon mois :** *mes gages pour le mois*, ' my month's wages.'

**11.13. T'as tort :** colloquialism for *tu as tort*.

**11.14. Qui fissent :** why *did* Boulinard use the imperfect subjunctive ?

**11.17. Entrée bruyante :** i.e. *elle fait du bruit en entrant*, ' entering noisily.'

**12.7. Le v'là :** a frequent colloquialism for *le voilà*.

**12.13. Il n'y a plus de justice :** ' there's no justice left.'

**12.20. Quand je te l'avais dit :** ' hadn't I told you . . !'

**12.23. Tout ce que tu diras ou rien :** ' whether you say anything or not.'

**13.3. Pa-on :** Boulinard is wrong : " pan " is the correct pronunciation.

**13.4. Monsieur rougit :** the third person here implies sarcasm.

**13.19. Un million et demi :** understand *de francs* after the words.

**13.20. Tu as cédé :** ' you have sold, disposed of, your business.'

**13.23. On t'a condamné :** ' you have lost,' ' the verdict has gone against you.'

**13.26. Un simili-estragon :** *simili* = ' sham,' ' false ' ; *estragon* = ' tarragon,' an aromatic plant used for flavouring sauces, mustard, etc.

**13.30. Ça te retombera sur le nez :** lit. ' it will fall back on your own nose,' *i.e.* ' you will be hoist with your own petard.'

**14.9. Avec humeur :** ' crossly,' ' in a temper.' The word can be used alone to mean ' bad temper,' but is often found with *mauvaise* ; compare 15.7.

**14.10. Avoir les yeux crevés :** lit. ' have my eyes put out ' ; transl. ' see the words staring me in the face.'

**14.12. Les kiosques :** small towers, in shape something like a pepper-caster, used in French cities for advertisements and the sale of newspapers.

**14.16. C'est bien fait !** ' it serves you right.'

**14.21. C'est pas :** instead of *ce n'est pas*, a common mistake of uneducated people.

**14.25. Tu es à essuyer :** ' you spend your time wiping.'

14.26. **Tu n'es pas née :** understand *bien née,* 'you're of humble birth.' *Tu n'es pas de race* has the same meaning.

14.30. **Sous prétexte que :** Paméla means *parce que.*

14.31. **Je connaissais le service :** *j'avais été domestique,* 'I had been in domestic service.'

15.7. **De mauvaise humeur :** compare note 14.9.

15.11. **Sous-préfet :** for administrative purposes France is divided into eighty-six *départements,* at the head of each of which is the *préfet.* Each *département* is subdivided into *arrondissements,* with a *sous-préfet* at the head of each. These *arrondissements* are in turn subdivided into *cantons* and *communes.* The residence of the *sous-préfet* is called *la sous-préfecture.*

15.19. **Un ingénieur occupe,** etc.: an allusion to Carnot, an engineer, who was President of the Republic from 1887 to 1894. This play was first performed in Paris in 1890.

15.22. **Monsieur Eiffel :** a French engineer who built the world-famed tower in 1889. It is still standing, and at the top there is to-day an important " wireless " installation.

15.27. **J'ai fait mes premières armes :** 'I fought my first battles,' *i.e.* 'I set up in business,' but Paméla, who is unacquainted with metaphors, takes the words literally.

16.3. **Ça se dit comme ça :** 'that's the way people put it,' 'that's the expression.'

16.4. **Métallurgique :** 'metallurgic,' dealing with the working of metals.

16.12. **Ma dot :** the *dot* (='dowry') still plays an important part in French marriages. Note that in this word the *t* is sounded, and that it is the only word in *-ot* which is feminine.

16.19. **Dix mille francs de rentes :** see note 10.13.

16.22. **Locataire :** 'tenant.' *Le locataire* pays *le loyer* ('rent') to *le propriétaire,* who lets, *loue,* the house or flat to him.

17.4. **Tu en doutes ? voulez-vous,** etc.: why does he change from *tu* to *vous* ?

17.5. **Une confidence :** 'a secret.' Don't confuse with *la confiance,* 'trust.'

17.8. **Ministre des postes :** 'Postmaster-General.' Distinguish between *la poste,* 'the post (office),' and *le poste,* 'the position,' and also 'the police office.' Compare 48.11.

17.13. **Contribuable :** *personne qui paie des contributions*='rates' or 'taxes' (also called *impôts*).

17.16. **Il n'y a pas que toi qui :** 'you are not the only one who.'

17.23. **Tours :** a city on the Loire, once capital of the province La Touraine. It was the provisional capital of France when Paris was invested by the Prussians in 1870.

17.26. **Qu'est-ce que ça peut vous faire ?** 'what can it matter to you ?'

17.27. **Une signature à donner et ça y est :** ' you have only to sign it and it is done.'

17.29. **Agréer**=*recevoir.* Used mainly in finishing letters.

18.6. **D'agriculture :** *l'agriculture=la culture des champs ; l'horticulture=la culture des jardins.* What is *l'arboriculture* ?

18.8. **Des truffes :** an underground edible fungus very difficult to discover. They are usually found by specially trained dogs or pigs, and are highly valued for their delicate flavour.

18.10. **Se rapproche du :** ' is something like,' ' has somewhat the flavour of.'

18.15. **Sent :** here used in the sense of ' taste like,' ' have the flavour of.'

18.20. **Ministère :** ' residence of the *ministre.*' Do not confuse the two words.

18.23. **Toujours** is not infrequently used with the sense of ' all the same,' as here.

18.24. **Soit !** an abbreviation of *qu'il soit* or *qu'il en soit ainsi,* 'so be it.' Translate ' all right,' ' very well.'

18.26. **Pour que tu te trouves en présence de :** ' for you to meet.'

19.4. **A merveille :** ' first class,' ' splendidly.' An equivalent expression is *se porter comme le Pont-neuf.*

19.11. **Élus :** *élu* is the past participle of *élire*=' to choose ' or ' select.' Compare *les natures d'élite,* 21.19.

**Le mouvement sera signé :** ' the appointments will be made,' ' the list of promotions will be signed.'

19.20. **Le monde :** ' people,' a very frequent meaning of the word. Compare *il y a du monde,* 35.27.

19.25. **Comme qui dirait :** lit. ' as one should say,' *i.e.* ' so to speak,' ' as it were.'

19.26. **Honoraire :** note the play on the word in its two meanings ; the adjective means ' honorary,' whereas the noun means ' fees.' Bodard has the honour without the money.

20.3. **Fonctionnaire :** a man in the service of the State, ' civil-servant.'

20.4. **Arrondissement :** see note 15.11.

20.7. **Nous sommes légion :** ' we are legion,' ' there are a great number of us.' The expression is derived from the Roman " legion," which consisted of some 6000 men.

20.9. **Le chef de l'État :** *le Président de la République.*

20.27. **L'escalier de service :** the servants' or tradesmen's staircase, the ' back stair,' with which the better-class Paris flats are always provided. The front stair is *le grand escalier.* Compare 23.3.

21.7. **Être fixé sur :** ' to be definitely told about '=*apprendre votre décision concernant.*

21.19. **Les natures d'élite :** transl. ' men of exceptionally high character.' See also note 19.11.

21.23. **Député :** ' member of Parliament.' The two Houses in France are *La Chambre des Députés* and *Le Sénat.*

21.24. **J'y songe :** ' I am thinking of it ' ; but the expression is less definite, and expresses less of a set purpose, than *j'y pense.*

22.4. **Il est à peindre !** lit. ' he is worth painting ' : ' What a picture he makes ! ' ' Look at him ! '

22.20. **Le quartier :** understand *ce quartier de la ville,* ' in this part of the town.'

22.30. **Colbert :** one of the greatest statesmen of France, who lived from 1619 to 1683. He was *ministre des finances* (Chancellor of the Exchequer) under Louis XIV.

23.1. **Il est à point :** ' he is ready ' ; ' he is done to a turn, to a shade.'

23.4. **Il est très bien, ce garçon-là !** ' a nice fellow, that ! '

23.27. **Intéressés :** lit. ' interested,' *i.e.* ' to promote his own interests.'

24.4. **Il n'aura qu'un rêve :** lit. ' he will only have one dream,' ' it will be his chief delight.'

24.7. **Enfoncé :** past participle of *enfoncer,* ' to sink or send down to the bottom.' Transl. ' Down goes Bruniquel,' or ' That settles Bruniquel.'

24.19. **Étienne Marcel :** a notable character in the history of France. He was " Provost of the Merchants " of Paris, and led the *tiers état* (' the commons ') in the parliament which was assembled after the battle of Poitiers in 1356.

24.21. **Je tiens peut-être des deux :** *je ressemble peut-être aux deux,* ' perhaps I take after both of them.' Distinguish carefully between *tenir,* ' to hold,' *tenir à,* ' to value,' *tenir de,* ' to take after.'

25.3. **Je suis d'une inquiétude !** *je suis si inquiète* (anxious) *!*

25.16. **Je suis resté sur le carreau :** ' I remained stranded ' ; lit. ' dead.' Compare *être jeté sur le carreau,* ' to be knocked down ' ; *coucher sur le carreau,* ' to sleep on the floor.' *Carreau* (besides its meaning of ' window pane ') means literally a flagstone or tile ; in warm climates, living apartments were usually, and still frequently are, tiled and not boarded.

25.26. **C'était moi :** note the use of the imperfect tense instead of the past conditional for the sake of vividness : ' and it would have been me ! '

26.8. **Il paraît que si !** ' it seems they can ' ; compare *Je crois que oui. Si* is used here to contradict the negative in the statement *on ne sépare pas.*

27.1. **Nous serons du gouvernement :** ' we shall belong to the government.'

27.7. **Une erreur d'imprimerie :** ' a printer's error.' *Coquille, faute d'impression,* have the same meaning.

27.28. **Une condition sine qua non :** ' an essential, indispensable condition.'

28.16. **Les délais légaux :** ' the prescribed time.' The notice of an intended marriage must be posted up at least eleven days before the ceremony takes place.

28.22. **Aïe :** an exclamation usually denoting pain.

28.26. **Revenez nous prendre,** or *revenez nous chercher*: ' come back for us.'

29.10. **Me voilà bien :** ' Now I'm in a hole ! ' ' Here's a pretty mess ! '

29.22. **Cherchant:** understand *quelque chose d'agréable à dire,* ' thinking.'

29.26. **Reçoit :** lit. ' receives.' Transl. ' is at home.'

30.1. **Le jour de la blanchisseuse :** ' the day the laundress comes,' ' washing day.'

30.17. **Va-t-il être à la hauteur ?** ' will he be equal to it ? '

30.20. **C'est déjà joli :** ' well, that's something in itself.'

30.21. **Le cerveau des vastes conceptions :** ' his brain is not capable of conceiving great ideas.'

30.22. **Faire de(s) gaffes** = *faire des bêtises,* ' to act foolishly,' ' to blunder.'

30.26. **Au début** = *au commencement,* ' at the outset.' Compare *débuter, faire son début,* ' to make one's first appearance.'

31.3. **La grosse ouvrage :** the false gender is not a misprint, but further proof of Paméla's plebeian origin. The people often say *de la belle ouvrage* for *de bel ouvrage.*

31.26. **La Gironde :** i.e. *le département de la Gironde,* which owes its name to the river which runs through it. The principal town is Bordeaux, famous everywhere for its wines.

32.1. **Marseille :** Agatha's geography is not up to the mark ! Marseille (*N.B. no " s " in French*) is not at all in La Gironde, but on the Mediterranean, in the *département* called *Les Bouches-du-Rhône.*

**Mon rêve !** ' my dearest wish,' ' the dream of my life ! '

## ACT II

33.2. **Portes latérales :** ' doors on each side of the stage.'

33.3. **Table d'hôte :** lit. ' table for the guests,' the meal taken by all people staying in a hotel at the same time and at a fixed price. Those who regularly attend the *table d'hôte,* as is the common practice of bachelors in small French towns, are called *les habitués.* Compare 53.24, 58.19.

33.7. **Monsieur le Juge !** Dutilleul is a *juge de paix,* whose function is to *juger, seul et sans frais, les différends de peu d'importance, et concilier les parties* (Larousse).

34.2. **Soient garçons :** *ne soient pas mariés. Garçon,* as adjective, means 'single,' 'unmarried.'

34.14. **Monsieur le Président :** Desboucheau is president of the *tribunal civil,* a court of justice of which there is one in each *arrondissement.*

34.17. **L'écarté :** a card game much played in French *cafés,* where cards are often played to decide who shall pay; this explains Desboucheau's regret at Taschereau's departure.

34.21. **Le major :** 'the Major.' In the French army the officer with the rank corresponding to that of a British 'Major' is also called *commandant,* the title *major* being more frequently applied to the Army Surgeon.

35.12. **Une absinthe :** an alcoholic beverage prepared from the plant of the same name. It is often taken in France as an *apéritif* or 'appetizer,' something taken shortly before a meal to whet the appetite. See 36.5.

35.27. **Il y a du monde :** 'there are people in it.' Compare note 19.20.

36.1. **Prendre congé de**=*dire au revoir à,* 'say good-bye to.'

36.13. **J'avais beau le tirer,** etc.: 'it was no use my pulling him by his coat tail, nothing stopped him.'

36.19. **En sondeur :** as a scout, to find out the lie of the land.

37.2. **Est à la veille de**=*est sur le point de,* 'on the eve of,' 'about to.'

37.6. **Mis pied-à-terre :** lit. 'to get down'; 'put up at.' Compare *descendre* with the same meaning on page 63.5.

37.9. **Le premier**=*le meilleur,* 'the best.'

37.12. **L'hôtel de la Sous-Préfecture :** to understand the mistake it is necessary to know that *hôtel* can have not only its obvious meaning, but that of 'mansion' or 'town residence.'

37.21. **Ils n'y verront que du feu :** 'they will never find out,' 'they will be taken in.'

37.23. **Fin de siècle :** lit. 'end of the century.' As an adjective it means 'ultra-modern,' 'the latest fashion.'

38.4. **Il en fait autant**=*il fait la même chose,* 'he does the same thing.'

38.20. **Ce pays :** the word is used here with the sense of 'spot,' 'place,' and not the wider sense. Note that in English *me* becomes subject: 'I like this place.'

38.22. **Comme c'est tenu !** understand *mal* in front of *tenu*; 'how wretchedly it is kept, managed.'

39.11. **Du prestige :** 'a little dignity, please.'

39.20. **Comme don de joyeux avènement :** 'as a gift to mark our accession'; an allusion to the bounties formerly given by kings when they came to the throne.

40.1. **J'en pense le plus grand bien :** 'I think it a splendid idea.'

40.3. **Tambouriner :** to announce by a drum. In many provincial

towns of France it is still the custom for public announcements to be made by the *tambour de ville* or ' town-crier.'

40.14. **Larges comme ça :** he makes a gesture to show that the streets were very narrow.

40.22. **M'ensous-préfecturer :** a verb of his own coining, with obvious meaning.

41.2. **Ma grandeur s'y oppose :** ' my high position won't allow it.'

41.3. **Mettre le couvert :** ' to lay the table,' ' to set a place.' *Le couvert* is a collective term either for all that is laid on the table, or, as here, for the knife, fork, spoon, etc., required for one person. Compare 52.13.

41.4. **Un petit salon :** ' a private room.'

41.14. **La gendarmerie :** the *gendarmes* are a police force with a military organization, the ' county ' police. The town police are called *agents de police* or *sergents de ville.*

41.20. **Ses administrés :** those who come under his administration.

41.24. **En 80 secondes :** an ironical reference to the title of Jules Verne's well-known novel *Le tour du monde en 80 jours.*

41.26. **Kilomètres :** the *kilomètre*=1000 *mètres,* or roughly five-eighths of a mile.

42.5. **Esprit :** a play on words. Godard uses it in the meaning ' opinions,' while Émile takes the word in the other meaning, ' wit.'

42.9. **Un boulevardier :** a ' man about town,' lit. a frequenter of the (fashionable) boulevards of Paris.

**De passage :** on his way through, not staying in the place.

**Scepticisme et prétention :** ' he scoffs at everything and is conceited.'

42.15. **Illico** (Latin)=*sur-le-champ,* ' at once.'

**Presto** (Italian)=*vite, vivement,* ' quickly.'

42.26. **Le boulevard :** a *boulevard* is a broad avenue, usually with rows of trees. The word is connected with the English ' bulwark.'

43.1. **Il me tarde de le voir :** ' I long to see it.' Notice this impersonal construction ; *me* is in the dative case.

43.4. **Bordeaux :** see note to *la Gironde,* 31.26.

43.11. **Les grandes lignes :** another play on words. Boulinard uses the expression to mean ' the broad outlines,' but Bodard applies it to the railway lines. The translation ' the main lines ' would meet the case.

43.13. **Orléans :** a town in the Loiret department, associated with the name of Joan of Arc, and on the main line from Bordeaux to Paris.

44.4. **Déménager :** ' to move out (of a house) ' ; compare *emménager,* ' to move in,' 45.23.

44.5. **C'est de l'arbitraire :** ' that's a very high-handed action.'

44.11. **Je ne vais pas me gêner :** ' I am not going to stand on ceremony,' ' I am going to make myself at home, to do as I like.'

Compare 56.31, *sans gêne*, ' outspoken,' ' having no consideration for others'; *ne vous gênez pas*, etc.

44.20. **Le menu :** the list of dishes composing a meal, the ' bill of fare ' ; lit. the ' minute or detailed list.'

44.21. **Ça va se gâter :** ' there is going to be trouble,' ' there's a storm brewing.'

45.3. **Un pique-assiette :** ' a parasite,' a man who loses no opportunity of having a meal at someone else's expense.

45.8. **Marengo :** an Italian village where Napoleon beat the Austrians in 1800. Pronounce *Maringo*. *Veau Marengo* is veal fried in oil, with mushrooms, tomatoes, etc.

45.9. **Une de ses victoires :** Paméla has of course somewhat hazy ideas about dates.

45.15. **Le repas d'installation :** the banquet given to celebrate the assumption of office.

45.23. **Emménager :** see note 44.4.

45.25. **Allons bon !** ' Oh, good gracious ! '

45.29. **Il est bon !** ' That's rich ! ' ' I call that cheek ! '

46.4. **tendre :** ' to cover the walls,' lit. ' to hang,' ' to stretch.' **Wall** tapestry is also called *tentures*.

46.9. **Gobelins :** *les Gobelins*, a manufactory of tapestry of world-wide repute, founded in the fifteenth century ; it is one of the " sights " of Paris. *Du pays* is a " bull " ; Boulinard evidently thinks that Gobelin tapestry can be manufactured anywhere.

46.11. **La redingote,** borrowed from the English ' riding-coat,' has now the meaning ' frock-coat.'

47.3. **A la bonne heure !** an exclamation of approval : ' Good ! ' Do not confuse it with *de bonne heure*, ' early.'

47.17. **Je serai gouvernemental :** ' I'll say nothing against the government.'

47.18. **Faire un bout de toilette :** ' make myself presentable.'

48.4. **Difficile :** ' hard to please.' Compare 59.23.

48.11. **Au poste :** understand *au poste de police*, ' at the police-station.' See note 17.8.

48.14. **Bévues, impairs, gaffes :** all three words mean ' bad blunders.'

49.1. **A savoir :** a frequent mis-spelling of the archaic verb *assavoir*, now used only in legal phraseology.

49.11. **Il n'y a pas grand mal à ça :** ' there's no great harm in that.'

49.27. **Notre voyage :** understand *de noces*, ' wedding-trip.'

50.11. **Au train dont il est lancé :** ' seeing his present rate of progress.'

51.3. **Je suis dans de jolis draps :** ' I'm in a fine mess.'

51.6. **Eau de mélisse :** a medicinal cordial used in cases of dizziness or faintness ; *mélisse*=balm-mint (a plant).

51.7. **Les émotions du pouvoir :** ' the excitement of taking over a position of authority.'

51.18. **Faites-moi servir :** ' have my lunch sent in.'

52.9. **N'a aucune initiative :** ' has no initiative,' ' does nothing without being prompted.'
52.12. **Couverte d'une douzaine de couverts :** ' laid for twelve.' See note on *mettre le couvert*, 41.3.
52.27. **Comme il l'entend**=*comme il lui plaît*, ' as he likes.'
53.11. **Au fur et à mesure :** ' as they arrive.'
53.16. **Dans notre monde :** ' in our society,' ' among people of our rank.'
53.21. **C'est château**=*c'est comme on ferait dans un château ; château* means not only ' castle,' but ' country residence,' as opposed to *hôtel* or ' town house.'
53.23. **Voici du monde :** compare note on *il y a du monde*, 35.27.
53.24. **Les habitués de la table d'hôte :** compare 33.3.
54.25. **J'aime pas :** see note 14.21.
54.27. **Personnes du sexe :** understand *féminin*, ' ladies.'
55.3. **Qu'est-ce qu'il me chante**, etc. : ' what does the idiot mean ? '
55.9, 14. **Allez donc ! ' go on ! ' ' hurry up ! ' Chaud ! chaud !** has the same meaning.
55.24. **Il n'y a pas à dire :** ' there is no mistake about it.'
56.7. **J'ai une fringale**=*j'ai très faim*, ' I'm starving.'
56.27. **La magistrature assise :** Paméla unintentionally makes a word-play. The term *magistrature assise* is used of judges, as opposed to *magistrature debout*, the advocates, who stand to plead.
56.29. **J'y serai très mal :** ' I shall be very uncomfortable.'
56.31. **Il est sans gêne :** see note 44.11.
57.8. **Eau de goudron :** ' tar-water,' a remedy for bronchitis, and much used by people with weak chests to dilute their wine at table.
57.14. **Traîneur de sabre :** lit. one who lets his sword drag and clatter on the ground as he walks, ' a swashbuckler.'
57.24. **Sébastopol :** a town in the Crimea, taken by the British and French troops in 1855 after a prolonged siege.
57.27. **Je ne pouvais pas sentir :** ' I could not stand.' Paméla takes the other meaning of *sentir*, and tells him not to *smell* it.
58.19. **Vieil habitué :** see note 33.3.
59.1. **Quel coup de balai**, etc. : ' what a clearing up I must have ! '
59.10. **Gargote :** a very inferior restaurant (a most contemptuous term).
59.13. **Très monté :** ' very excited,' ' annoyed ' ; ' restraining himself with difficulty.'
59.23. **Difficiles :** see note 48.4.
59.26, 27. **Id.** (Latin *idem*) : **même jeu :** doing the same thing.'
60.10. **C'est de l'arbitraire :** see note 44.5.
61.6. **Vin compris :** ' including wine.'
62.1. **La musique reprend :** ' the band strikes up again.'

## ACT III

63.3. **Au lever du rideau :** ' when the curtain (*rideau*) goes up.'
63.10. **D'une soixantaine d'années :** ' a man of about sixty.'
63.15. **Une vieille barbe de 48 :** the second Republic was proclaimed in 1848 with Louis-Napoleon (*Napoléon le Petit*) as President. *Une vieille barbe* thus means ' an old Republican.' In slang *barbe* conveys the idea of a ' bore.'
64.17. **Charlemagne :** the greatest king of the Middle Ages. He reigned over a vast empire in the eighth century.
64.23. **Un blasé de la gloire :** ' a man surfeited with glory,' ' tired of glory.'
64.27. **Il n'est pas dans son assiette :** ' there is something the matter with him,' ' he's not normal.' *Assiette* is connected with the verb *asseoir*, and means not only ' plate,' but also ' seat,' ' stable position.'
65.1. **Tu te mets devant son soleil !** ' you put him in the shade.'
65.13. **Il n'y a pas de mal :** ' there's no harm done.'
65.14. **Nous sommes bien :** ' we really *are* in the *sous-préfecture*.'
66.1. **L'établissement de bains :** ' the public baths.' At the time the play was written very few French houses had bath-rooms in them.
66.9. **C'est plus que parfait :** a word-play. ' It is *plu*perfect.'
67.2. **Comment en sortir ?** ' how shall we get out of it ? '
67.9. **Cette remarque si juste :** ' I had not noticed that fact, which is obvious.'
68.7. **C'est très bien :** ' it is very nice.'
68.21. **Être dans la moutarde :** a familiar expression meaning ' to be in an awkward position.' Bodard unintentionally " puts his foot in it."
68.24. **Fausse sortie :** ' a sham exit ' : he is going to leave the stage when Bodard addresses him.
69.3. **J'ai mon administration :** ' I have to attend to my duties.'
69.18. **Une soirée de fiançailles :** ' a reception in honour of your betrothal.'
69.24. **Je veux faire grand :** ' I want to do things on a large scale,' ' in style.'
69.30. **Nous ne perdrons rien pour attendre :** ' we have nothing to lose by waiting.'
70.5. **Dossiers :** a *dossier* is a file or bundle of papers referring to one subject.
70.22. **Je m'en charge**=*je m'en occuperai*, ' I'll look after it.'
70.25. **Damoclès :** Dionysius of Syracuse wished to show Damocles the uncertainty of a tyrant's happiness. He invited him to a sumptuous banquet, but had a sword suspended by a single hair over his head.

70.27. **S'il ne m'avait pas :** ' if I weren't with him.'
71.4. **Triste comme un bonnet de nuit :** lit. ' as sad as a night-cap '; ' frightfully dull,' ' a regular hole.' Notice the frequent use of *comme* in comparisons.
71.22. **La suscription :** ' the *super*scription.' The ' *sub*scription ' is usually translated by *l'abonnement.*
71.26. **De nos gouvernants :** ' of those who govern us.'
72.5. **Mangeait au râtelier du gouvernement :** ' was living on the Government.'
72.11. **Elle a bien de l'esprit :** ' the local press is very witty.'
73.16. **D'un ordre moins relevé :** ' of inferior rank.'
73.30. **J'en ai par-dessus la tête :** ' I have had more than enough of it.'
73.31. **Vous faites contre mauvaise fortune,** etc. : ' you are making the best of a bad job.'
74.1. **C'est le mot :** ' quite so,' ' you have said it.'
74.13. **Il ne se gêne pas :** see note 44.11.
74.14. **A la veille de :** see note 37.2.
75.21. **En usez-vous ?** ' will you have some ? '
75.25. **Dans les délais d'usage,** etc. : ' within the customary period and in keeping with the practice of the public services.'
76.19. **Est dans un état :** ' is in a frightful state.'
76.23. **Est-ce que vous êtes de la maison ?** ' do you belong to the staff ? '
78.19. **Qu'est-ce que vous avez à rire ?** ' whatever are you laughing about ? '
79.4. **Le Temps :** a leading French newspaper, founded in 1829.
79.12. **Ereinter :** lit. ' to break the back of ' ; ' it pulls me to pieces.'
79.17. **L'Officiel :** the official gazette which announces public appointments, promotions, etc.
80.13. **Au bord de la mer :** Bodard pretends to take *coquille* in its literal meaning, ' a sea shell.'
80.15. **Il a une certaine instruction :** ' he's had a good education,' ' he's not an ignoramus.'
80.26. **Il a le courage civique :** ' he's calm in the face of danger,' ' he's a bit of a stoic.'
80.28. **Il me reste Cécile :** ' I still have Cécile left.'
81.1. **Un million d'espérances :** ' she'll have a million when I'm dead.'
81.10. **Elle est à vous :** ' she is yours.'
81.14. **J'ai fait vœu de,** etc. : ' I have sworn to remain a bachelor.'
81.27. **Cannes :** a famous winter-resort on the Mediterranean, not far from Nice, in the Alpes-Maritimes department.
82.9. **Toqué :** a slang expression=*fou,* ' mad,' ' crazy.'
82.21. **Il remonte :** ' he goes to the back ' (because the stage slants down towards the audience).
82.25. **Voilà qu'on change,** etc. : because ministerial changes are frequent occurrences in France.

# QUESTIONNAIRE

## ACTE I

1. Quelles étaient les origines de Madame Boulinard ?
2. Depuis combien de temps Monsieur et Madame Boulinard étaient-ils mariés ?
3. Comment Paméla s'occupait-elle en attendant son mari ?
4. Pourquoi Paméla comprit-elle que son mari avait perdu le procès ?
5. Quelle est la différence entre un fabricant et un marchand ?
6. Combien Pingouin avait-il payé la recette de Boulinard ?
7. Qu'est-ce que c'est que le Mont Blanc ? Dans quel pays se trouve-t-il ?
8. Qu'y a-t-il aujourd'hui au sommet de la tour Eiffel ?
9. Pourquoi Cécile n'aimait-elle pas Monsieur Bruniquel ?
10. Pourquoi Boulinard avait-il écrit au ministre ?
11. Que veut dire *Post scriptum* ? et *Nota bene* ?
12. Pourquoi Boulinard attendait-il avec impatience son journal du soir ?
13. Quels sont les fonctionnaires au dessus du sous-préfet ?
14. Pourquoi Boulinard fit-il sortir Bodard par l'escalier de service ?
15. Comment Bruniquel essaya-t-il de remonter Boulinard ?
16. A quelle heure Bruniquel est-il parti, et pourquoi ?
17. Pourquoi Bodard n'avait-il jamais adressé le moindre éloge à Boulinard ?
18. Quel serait le rêve de Bodard après sa nomination, selon Cécile ?
19. Pourquoi le ministre n'avait-il pas nommé Bodard ?
20. Chez qui Bodard s'est-il rendu immédiatement après avoir vu le ministre ?
21. Pourquoi Boulinard croyait-il que Bodard avait été nommé ?
22. Pourquoi Bodard ne pouvait-il pas demander un congé au ministre ?

23. Dans quels termes Boulinard écrivit-il au ministre pour le remercier ?
24. Pourquoi Boulinard voulait-il accompagner Bodard aux Réglisottes ?
25. Dans quel département se trouvent les Réglisottes ? Et Marseille ?
26. Quelle nouvelle Boulinard annonça-t-il à Bodard ?

## ACTE II

1. Pourquoi Dutilleul regrettait-il la révocation de Taschereau ? et Émile ?
2. Pourquoi les principaux fonctionnaires des Réglisottes mangeaient-ils à l'hôtel ?
3. Pourquoi Boulingrin était-il furieux ?
4. Comment Émile savait-il que Bodard était à la veille de se marier ?
5. Combien d'hôtels y avait-il aux Réglisottes ?
6. Que fit Bodard aussitôt qu'Émile fut sorti pour donner des ordres ?
7. Pourquoi Paméla sortit-elle une peau de sa valise ?
8. Quel mensonge Boulinard fit-il à Émile ?
9. Quelles étaient les distractions des Réglisottes ?
10. Qu'est-ce que Boulinard avait trouvé dans sa chambre ?
11. Qu'est-ce qu'un menu ?
12. Quels étaient les plats abhorrés du Juge de Paix et du Président ?
13. Quelles réparations Paméla se proposait-elle de faire ?
14. Qu'est-ce que le tambour de ville annonça aux Réglisottins ?
15. Quel voyageur Émile était-il prêt à renvoyer ?
16. Où Godard s'est-il fait servir ?
17. Quelle espèce de moutarde y avait-il sur la table ? Qu'en a fait Boulinard ?
18. Comment faisait-on savoir aux pensionnaires que le déjeuner était prêt ?
19. Quelle place Paméla occupa-t-elle à table ?
20. Pourquoi le major fut-il mécontent en voyant le menu ?
21. Que commanda Desboucheau à la place du canard ?
22. Qui était M. Dupont ?
23. Qui commanda à Émile de faire chauffer la moutarde, et pourquoi ?
24. Pourquoi les Boulinard ont-ils mis Dupont à la porte ?
25. Combien payait-on la table d'hôte chez Émile ?
26. Quelles paroles Boulinard adressa-t-il à la foule ?

## ACTE III

1. Pourquoi Louveteau prit-il Boulinard pour le sous-préfet ?
2. Qu'est-ce que Boulinard a éprouvé lorsque la foule l'a escorté à la sous-préfecture ?
3. Quelle fut la première question que Boulinard posa à Louveteau ?
4. Combien Louveteau gagnait-il comme concierge ?
5. Pourquoi Bodard demanda-t-il s'il y avait une rivière dans son arrondissement ?
6. Comment Boulinard voulait-il célébrer les fiançailles de sa fille ?
7. Quelle était la devise de Boulinard ?
8. Pour quelle raison Boulinard avait-il renvoyé le secrétaire ?
9. Pourquoi Boulinard voulait-il envoyer chercher le capitaine des pompiers ?
10. Qu'espérait l'organe de l'opposition au sujet de Godard ?
11. Pour qui Boulinard et Godard se prirent-ils mutuellement ?
12. Que pensait Godard de son arrondissement ?
13. Que respira Bodard lorsqu'il était sur le point de se trouver mal ?
14. Pourquoi Godard écrivit-il une lettre à Boulinard ?
15. Pour qui Paméla prit-elle Godard ?
16. Pourquoi Louveteau rit-il lorsque Boulinard lui dit d'aller chercher le sous-préfet.
17. Dans quel journal se trouvait la coquille ?
18. Pourquoi Godard ne voulait-il pas épouser Cécile ?
19. Qu'est-ce qui apprit à Godard sa nomination à Cannes ?
20. De quoi Boulinard tenait-il à être sûr avant de donner sa fille à Bodard ?

# EXERCISES

## ACT I

I. *Translate into French :—*

1. You have no need to tire yourself, the mistress will remove the dust.
2. Boulinard lives on his means ; he does not like people to talk about his former business.
3. When people go to the grocer's they often ask for Coleman's mustard.
4. When I married you, Paméla, you were only my cook.
5. Boulinard was in a bad humour all day because he had lost his lawsuit.
6. Bruniquel will be thirty-eight to-morrow ; he is the son of an old friend of mine, and holds an important position.
7. I shall stand for Parliament next year.
8. If Frenchmen never changed their opinions they would be happier.
9. Oh, why was my father's name not Godard ?
10. Your letter will arrive to-morrow, provided you put-a-stamp-on-it.

II. *Explain in French the meaning of :—*

Épousseter, un collègue, un rentier, un locataire, un marchand, un fabricant, le ministre, le ministère, un parti superbe, un contribuable, la sous-préfecture.

III. *Substitute pronouns for the words in italics :—*

1. J'attendrai avec impatience *mon journal.*
2. Je dois renoncer *à l'espoir.*
3. J'ai donné *ma fille* à *un homme sans position.*
4. Combien *de gens* y a-t-il au-dessus de *Bodard* ?
5. Il se moque de *M. Boulinard.*
6. Vous ressemblez *à Colbert.*

7. Il va accorder *ma-main* aujourd'hui *à M. Bruniquel.*
8. Il m'a montré *la liste officielle.*
9. Je ne peux pas laisser *mes beaux-parents dans cette erreur.*

## ACT II

I. *Translate into French, using "on" as subject in each sentence :—*

1. I was introduced to all the station-masters.
2. Could not all the guests be sent away ?
3. They had the table put near the balcony.
4. Do as you are told.
5. Everything is being changed.
6. When people are starving they don't want mustard.
7. Nobody is forced to come.
8. We have been telling you that for half an hour.
9. They have been told that you had arrived.

II. *Put into Indirect Speech, following a verb in the past :—*

1. Il y en a que je peux renvoyer, par exemple, le gommeux qui est arrivé sans bagages.
2. Il faut que je m'occupe de tout, mon gendre n'a aucune initiative.
3. Un déjeuner comme ça ne vaut pas trois francs.
4. Je ne vous retiens pas.
5. Nous allons nous rendre à la sous-préfecture.

III. 1. *Rewrite in the past indefinite (or perfect) :—*
   (*a*) Dutilleul les regarde étonné, puis va gaiement vers le président, lui tend la main et s'assied près de lui.
   (*b*) Il le met dans sa poche. On entend le deuxième coup de cloche. Boulingrin et les autres se lèvent.
2. *Rewrite in the plural :—*
   (*a*) Un vieil habitué entre, va placer son chapeau sur une table et semble chercher sa place à table.
   (*b*) Il va fumer sa pipe celui-là ! (*Le vieil habitué allume sa pipe. Prenant le vieil habitué par le bras et lui montrant la porte avec colère.*) Allez-vous-en !

## ACT III

I. *Translate into French :—*

1. I have just seen the captain of the Fire Brigade ; he's a man of about sixty.

2. There is no mistake about *it*; we really are in the Sous-Préfecture.
3. How many rooms have you taken? I have taken them all, there were only fifteen of them.
4. If the former Sous-Préfet has not gone I should be happy to get to know him.
5. You would do me a favour if you would let me know the date of your departure.
6. It grieves me to hear (*apprendre*) that he has not been appointed.
7. I must be sure there is no misprint in the telegram.

II. *Give the verbs corresponding to the following :—*

La vie, l'imprimerie, le changement, le nom, l'ignorance, les conquérants, la connaissance, un aveu, l'espoir, le successeur, la valeur, la compassion, le sentiment, l'instruction, le télégramme.

III. *Give the nouns connected with :—*

Jeune, bête, vrai, difficile, douce, certain, sûr, fou, grand, pauvre, heureux, local, sympathique, bon, souffrant, dur, méchant, profond, juste.

## EXERCISES ON SPECIAL POINTS OF GRAMMAR

### A. On the Agreement of the Past Participle

*Supply the correct form of the verb in parentheses :—*

1. *Paméla à son mari :* "Mais non, tu ne m'as pas (*écouter*)."
2. Je n'ai pas (*inventer*) la moutarde, je l'ai (*perfectionner*).
3. On ne vous a pas (*nommer*) malgré toutes les promesses qu'on vous a (*faire*).
4. Les Boulinard n'ont pas (*voir*) l'enseigne; ils ne l'ont pas (*voir*).
5. Renvoyer ces messieurs! Je les ai (*changer*) de chambre; c'est assez.
6. Toute la famille est (*descendre*) à l'hôtel.
7. Ils se sont (*rendre*) les lettres.
8. Ils se sont (*rendre*) à la gare.
9. Madame, je vous avais (*prendre*) pour la cuisinière.
10. Qu'avez-vous (*faire*) des bagages? Je les ai (*faire*) porter à la gare.

## B. On the Use of Tenses

*Supply the correct form of the verb in parentheses :—*

1. Depuis que je (*connaître*) son histoire, j'ai de l'ambition.
2. Dès que vous (*voir*)' Monsieur, venez me prévenir.
3. Qu'est-ce que j'aurai de plus quand je (*être*) sous-préfet ?
4. S'ils ne (*changer*) pas d'opinion, nous serions heureux.
5. Dès qu'il (*arriver*), qu'on me prévienne.
6. Un B au lieu d'un G, c'(*être*) moi.
7. Si vous n'aviez pas été nommé, ma fille (*épouser*) Bruniquel.
8. Quand je (*partir*) vous direz la vérité à votre père.
9. Je vous ai dit que je ne (*pouvoir*) pas sentir le canard.
10. Je vous la donnerai quand je (*lire*) l'*Officiel*.

## C. On the Subjunctive

*Supply the correct form of the verb in parentheses :—*

1. C'est la seule qui ne (*faire*) pas éternuer le consommateur.
2. Je demande qu'on (*mettre*) Pingouin à la place de Boulinard.
3. Pourvu qu'il n'(*aller*) pas faire de gaffes là-bas.
4. Vous avez de la chance que les fonctionnaires (*être*) garçons.
5. Pourvu que le nouveau sous-préfet ne (*être*) pas arrivé.
6. Nous l'appelons le grand pour qu'on le (*croire*).
7. Il est inévitable qu'il (*connaître*) la vérité.
8. Dieu (*vouloir*) qu'il y en (*avoir*) une.
9. Je comprends qu'on le (*révoquer*).
10. Voulez-vous que j'(*appeler*) ?

## D. On the Verb "Faire"

*Translate, making use of "faire" in each sentence :—*

1. It serves you right.
2. Do you want me to tell you a secret ?
3. What can it matter to you ?
4. What is to be done now ?
5. He used to have his meals sent from the hotel.
6. Try to let the Pioneers know that my son-in-law is here.
7. He is going to have the hotel pulled down.
8. I should be happy to get to know him.
9. I have vowed to remain a bachelor.
10. We will walk round the town.

## SUBJECTS FOR FREE COMPOSITION IN FRENCH

1. Dites ce que vous savez de la France du point de vue de l'administration (départements, arrondissements, préfets, etc.).
2. Bruniquel raconte à un ami sa visite chez Boulinard.
3. Reproduisez la première lettre de Boulinard au ministre.
4. Racontez, à la troisième personne, la visite de Bodard au ministère.
5. Cécile décrit le voyage en chemin de fer de Paris aux Réglisottes.
6. Supposez que Godard envoie à son oncle une lettre détaillée au lieu d'une dépêche ; écrivez la lettre.
7. Un membre de la fanfare dit ce qu'il a vu à l'hôtel de la Sous-Préfecture.
8. En sortant de l'hôtel, Boulingrin, Desboucheau, et Dutilleul vont s'asseoir sur un banc du boulevard, où ils parlent de ce qui vient de leur arriver à la table d'hôte.
9. Expliquez la devise de Boulinard, " faire grand," et dites comment il se proposait de l'appliquer aux Réglisottes.
10. Reproduisez les articles dans les deux journaux de la localité où il est question de la nomination de Paul Godard.
11. Imaginez un article dans le *Phare des Réglisottes* pour annoncer la nomination de Paul Bodard.
12. Quelque temps après, Boulinard se porte député : imaginez son discours aux électeurs des Réglisottes.

# VOCABULARY

Parts of most irregular verbs are given in the following order: *infinitive, present participle, past participle, present indicative, past definite,* to which is added in some cases the *present subjunctive.*

**abhorrer,** to abhor, to detest.
un **abîme,** abyss.
**abruti,** dazed, dull.
**absolument,** positively.
**accabler,** to overwhelm.
**accentuer,** to accentuate, to emphasize.
**acclamer,** to acclaim.
**accorder,** to grant.
**acheter,** to buy.
un **acteur,** actor.
un **admirateur,** admirer.
**adroitement,** cleverly, secretly.
un **aéronaute,** balloonist.
**affairé,** busy.
les **affaires** (*f.*), business, occupation.
**affectueusement,** affectionately.
**affirmer,** to declare.
**affranchir,** to frank, to stamp.
**aggraver,** to make worse.
**agité,** excited.
s'**agiter,** to become excited.
**agrandir,** to enlarge, to extend.
**ahuri,** amazed, taken aback.
**aider,** to help.
**aille,** *see* **aller.**
**aimable,** nice, pleasant.
**aimer,** to love, to like; **aimer mieux,** to prefer.
l'**air défait,** looking downhearted.
**aller** (**allant, allé, vais** (**vas, va**), **allai, aille**), to go; **aller chercher,** to fetch; **aller droit au but,** to come to the point; **allez donc!** go on! **allons bon!** oh! I say! **allons donc!** nonsense! you don't say so! s'**en aller,** to go away.
une **allocution,** address, speech.
**allumer,** to light.
**alors,** then.
une **ambassade,** embassy, ambassadorship.
un **ambassadeur,** ambassador.
**amer, amèrement,** bitter(ly).
un **ami,** friend.
l'**amour** (*m.*), love.

amoureux, in love ; *as noun*, lover.
ancien, former.
anéanti, thunderstruck.
l'animal (*m.*), wretch.
aperçu, *past part. of* apercevoir, to perceive.
un aplomb, assurance, cheek.
un appartement, room, suite of rooms.
appeler, to call ; s'appeler, to be called.
applaudir, to applaud.
un applaudissement, applause, cheers.
apprécier, to appreciate.
apprendre, to teach, to learn, to hear.
approcher, to draw near.
de l'arbitraire, high-handed.
une armée, army.
les armes (*f.*), arms.
un arome, aroma, flavour.
arrêter, to arrest, to stop.
une arrivée, arrival.
arriver, to arrive ; arriver (à), to succeed ; en arriver (à), to come to the point (of).
ils s'asseoient, *present of* s'asseoir.
s'asseoir (s'asseyant, assis, je m'assieds, m'assis), to sit down.
assez, enough, fairly.
une assiette, plate.
assommant, sickening, a nuisance.
assurer, to state, to assert.
astiquer, to polish up.
un atome, atom, speck.
un attaché, attaché.
s'attacher à, to become attached to.
attaquer, to attack.
attendre, to wait (for), expect ; s'attendre à, to expect.
une attente, expectation.
attention ! look out ! take care !
une auberge, inn.
au-dessus de, above.
aujourd'hui, to-day ; aujourd'hui même, this very day.
auprès de, with, near, beside.
une auréole, halo.
aussi, also, so, therefore.
autant, as much, as well ; d'autant (plus) que, the more.
les autorités (*f.*), authorities.
autour, round.
un avancement, promotion.
avant, before(hand) ; en avant, down in front.
un avènement, accession.
l'avenir (*m.*), future.
un aveu, confession.
aveugle, blind.
aviser, to catch sight of, to notice.
un avocat consultant, consulting barrister.
avoir, to have ; avoir besoin (de), to need ; avoir chaud, to be hot ; avoir de la chance, to be lucky ; avoir droit, to have the right ; avoir envie, to feel inclined ; avoir faim, to be hungry ; avoir l'air de, to look like ; avoir lieu, to take place ; avoir peur, to be afraid ; avoir raison, to be right ; avoir tort, to be wrong ; avoir 18 ans, to be eighteen ; il y a 20 ans, 20 years ago ; qu'est-ce qu'il a ? what's the matter with him ?
avouer, to confess.

B

le **badigeonnage**, (rough) painting, whitewashing.
les **bagages** (*m.*), luggage.
le **bain**, bath.
le **baiser**, kiss.
**balayer**, to sweep.
le **balcon**, balcony.
la **bande**, wrapper.
la **baraque**, hovel, shanty.
**barbare**, barbarian.
la **barbe**, beard.
**bas**, low, in an undertone.
le **bavard**, chatterbox.
le **beau-père**, father-in-law.
le **bec de gaz**, street lamp.
la **belle-mère**, **belle-maman**, the mother-in-law.
**berner**, to ridicule, to make a fool of.
le **besoin**, need ; **avoir besoin (de)**, to want, to need.
**bête**, foolish, silly.
la **bêtise**, stupidity ; **faire des bêtises**, to act foolishly.
**bien**, well, really, indeed ; all right ! **c'est bien**, all right ! **eh bien**, well.
la **bienveillance**, kindness.
le **billet de banque**, banknote.
**blond**, fair (haired).
**boire** (**buvant**, **bu**, **bois**, **bus**, **boive**), to drink.
la **bombe**, bomb.
**bon**, good ; **à quoi bon ?** what's the use of ?
**bondir**, to leap, to rush, to start.
le **bonheur**, happiness.
la **borne**, limit.
la **botte**, high boot, top boot.
**bouder**, to sulk (at).
la **bouffée**, puff.
**bouillant**, *pres. part. of* **bouillir**, to boil.
**bourrer**, to fill (a pipe)
le **bout**, end.
la **boutique**, shop.
le **bouton (d'une porte)**, handle.
le **bras**, arm.
**brave**, good, worthy, decent; **mon brave**, old man.
**briller**, to shine.
**broncher**, to flinch.
se **brouiller**, to quarrel.
le **brouillon**, rough copy.
**brûler**, to burn.
**brusque**, sudden, abrupt.
**bruyant**, noisy.
le **bureau**, office, desk ; **bureau de placement**, registry office ; **bureau de poste**, post-office.
le **but**, aim, end, goal.

**cacher**, to hide.
le **café**, coffee.
le **calembour**, pun, punning.
le **canard**, duck.
le **canif**, penknife.
la **cantine**, canteen.
la **cartouche**, cartridge.
le **cataclysme**, upheaval, crash, smash.
le **cas**, case ; **en tout cas**, at any rate.
**à cause de**, because of.
**causer**, to chat.
**céder la place (à)**, to give way (to).
**célébrer**, to mark, to celebrate.
**cent**, a hundred ; **des centaines**, hundreds.
**cependant**, yet, however.
le **cerveau**, brain.
**c'est que**, but, you know.
**chacun**, everybody, each.
la **chaise**, chair.

la **chambre**, room.
la **chance**, luck.
le **chandelier**, candlestick.
le **changement**, change, transfer.
**changer** (de), to change.
le **chapeau**, hat.
**chaque**, each, every.
**charger**, to entrust; **se charger** (de), to take upon oneself, to undertake.
**chaud**, warm; **chaudement**, warmly.
**chauffer**, to warm.
le **chef de gare**, station-master.
la **cheminée**, fireplace.
**chercher**, to seek; **envoyer chercher**, to send for.
les **cheveux** (*m.*), hair.
**chiffonné**, irregular, yet pleasant.
**chiper**, to steal, to crib, to bag.
**choisir**, to choose.
le **choix**, choice.
la **chose**, thing.
**chut**, hush.
**ci-dessus**, aforesaid, above-mentioned.
le **ciel**, heaven.
la **circonstance**, circumstance.
le **citoyen**, citizen.
le **clergé**, clergy.
le **client**, customer.
la **cloche**, bell.
le **cocher**, coachman.
le **cœur**, heart; **de tout mon cœur**, with all my heart.
le **coin**, corner.
la **colère**, anger.
**collectionner**, to collect.
le (la) **collègue**, colleague.
**combien**, how much, how many.
**combler** (de), to overwhelm (with).
**commander**, to order; **commander à**, to rule over.
**comme**, as, like.
**comment**, how, what?
le **commerce**, trade, business.
**commettre** (commettant, commis, commets, commis), to commit.
**commis**, *see* **commettre**.
la **commutation de peine**, alteration of sentence.
**compatir à**, to sympathize with.
**comprendre** (*see* **prendre**), to understand.
**compris**, *past part. of* **comprendre**.
**compter**, to count, to intend; **compter sur**, to rely on.
le **concierge**, janitor, porter.
la **concurrence**, competition.
**condamner**, to condemn, to sentence.
**conduire** (conduisant, conduit, conduis, conduisis, conduise), to take, to lead.
la **confidence**, secret.
**confier** (à), to entrust.
**conformément à**, in conformity with.
**confus**, embarrassed, crestfallen.
le **congé**, leave.
la **connaissance**, acquaintance.
**connaître** (connaissant, connu, connais, connus), to know.
le **conquérant**, conqueror.
le **conseiller municipal**, town councillor.
**conseiller**, to advise.
le **consommateur**, consumer.
**construire** (*conj. like* **con-**

duire), to build, to construct.
au **contraire**, on the contrary, far from it.
**contre**, against.
la **contrée**, region, district.
**contribuer**, to contribute.
**convaincre** (**convainquant, convaincu, convaincs, convainquis**), to convince.
les **convenances** (*f.*), propriety, etiquette.
**convenir**, to be proper, to agree; **c'est convenu**, it's agreed.
le **convive**, guest.
la **coquille**, misprint, sea-shell.
**coucher**, to sleep.
la **coulisse**, wings (*stage term*).
le **coup**, blow; **le coup de balai**, sweep; **le coup de cloche**, ring; **le coup de main**, lift, helping hand.
la **coupe**, cup, dish.
la **cour**, court, yard.
être au **courant**, to know what has happened; **mettre au courant**, to acquaint with, to initiate into duties.
**courir** (**courant, couru, cours, courus**), to run.
la **course**, errand, call; **faire quelques courses**, to pay a few calls, to do a few messages.
**coûter**, to cost.
**couvert**, *past part. of* **couvrir**, to cover. (*For noun, see* Notes.)
**craint**, *pres. of* **craindre**, to fear.
le **cratère**, crater.
le **créateur**, creator.
le **crétin**, idiot; **un joli crétin**, a regular imbecile.
le **cri**, shout.
**crier**, to shout; **crier plus fort**, to shout louder; **crier sur les toits**, to proclaim on the house-tops.
**croire** (**croyant, cru, crois, crus, croie**), to think, to believe.
**cru**, *see* **croire**.
la **cruauté**, cruelty.
la **cuisine**, kitchen, cooking.
la **cuisinière**, cook.
le **cuivre**, copper; **les cuivres**, the brasses.
**curieux**, curious, strange.

## D

**d'ailleurs**, besides.
**dame!** well, but . . !
la **dame**, lady.
**davantage**, more.
**debout**, standing.
**débouter** (**d'une demande**), to nonsuit.
**décider** (**à**), to persuade; **se décider à**, to decide.
**décoller**, to detach.
**découvert**, *past part. of* **découvrir**, to discover.
**défaillir**, to swoon, to faint.
**définitivement**, finally.
le **dégoût**, disgust.
**dégrossir**, to polish.
**déguerpir**, to leave, to quit; **faire déguerpir**, to drive out.
**dehors**, outside.
le **déjeuner**, lunch, midday meal.
la **demande** (**en mariage**), proposal.
**demander**, to ask (for); **demander pardon**, to beg pardon.
la **démission**, resignation; **donner sa démission**, to resign.
**démolir**, to pull down.

**démonstratif**, demonstrative.
le **départ**, departure.
**dépasser**, to exceed, to go beyond.
la **dépêche**, wire, telegram.
se **dépêcher**, to hurry.
**dépenser**, to spend.
**déplaît**, *pres. of* **déplaire**, to displease.
**déposer**, to put down, to hand in.
**depuis (que)**, since.
la **députation**, seat in Parliament.
le **député**, M.P.; **se porter député**, to stand for Parliament.
**dérailler**, to run off the rails.
**déranger**, to disturb, to upset.
**dernier**, last.
le **désagrément**, nuisance, annoyance.
**descendre**, to go down, to put up (at an inn).
**désespéré**, in despair.
**désigner**, to point out.
**désormais**, henceforth.
**dès que**, as soon as.
au-**dessus de**, above; **par-dessus**, over, from above.
au **détail**, retail.
**devancer**, to anticipate.
**devant**, before, in front of.
**devenir** (*conj. like* **venir**), to become.
la **devise**, motto.
**devoir** (**devant, dû, dois, dus, doive**), to owe; must, shall, etc.
le **devoir**, duty.
le **diable**, wretch.
**dicter**, to dictate.
le **Dieu**, God.
**dire** (**disant, dit, dis, dis**), to say, to tell; **dis donc**, I say; **vouloir dire**, to mean.
**dirigeant**, directing, governing.
se **diriger**, to go.
le **discours**, speech.
**disent**, *see* **dire**.
se **disposer (à)**, to prepare (to).
la **disposition**, disposal.
**dissuader**, to dissuade.
**distingué**, distinguished, refined.
la **distraction**, amusement, pastime.
le **doigt**, finger.
**dois, doit**, *see* **devoir**.
le (la) **domestique**, servant.
**dominer**, to tower over, to rise above.
**donner**, to give.
**dormir** (**dormant, dormi, dors, dormis**), to sleep.
la **dot**, dowry.
**douter**, to doubt; **se douter (de)**, to suspect; **sans doute**, doubtless.
**doux, douce**, gentle, sweet; **doucement**, gently, tenderly.
le **droit**, right; **avoir droit à**, to have the right, to be entitled to.
à **droite**, on the right (hand).
**drôle**, strange, funny.
**dû**, *see* **devoir**.
**dur**, hard, harsh.
**durer**, to last.

**échanger**, to exchange.
**éclipser**, to overshadow, to obscure.
**s'écrier**, to exclaim, to call out.
**écrire** (**écrivant, écrit, écris, écrivis**), to write.

**effaré**, scared, flurried.
**un effet**, effect, result; **en effet**, indeed.
**également**, also, likewise.
**un églantier**, briar-rose (tree).
**eh bien**, well!
**élevé**, high, lofty.
**élever**, to raise; **s'élever**, to rise.
**un éloge**, eulogy, praise.
**avec embarras**, embarrassed.
**éminent**, eminent, distinguished.
**emmener**, to take (away).
**un émoi**, emotion, upset state.
**un émolument**, salary.
**empêcher**, to prevent.
**un employé**, clerk.
**empoisonner**, to poison.
**ému**, moved, affected.
**enchanté**, delighted.
**encore**, again, still, yet.
**enfin, à la fin**, finally, in short (*see* Notes).
**enfler**, to inflate; **enflant la voix**, speaking pompously.
**enlever**, to remove, to take away.
**l'ennui** (*m.*), boredom.
**ennuyer**, to bother, to weary.
**une enseigne**, signboard.
**ensemble**, together.
**entasser**, to pile up.
**entendre**, to hear.
**en train de**, in the act of.
**une entrée**, entrance.
**entrer**, to enter, to go in, to come in.
**enverrai**, *future of* **envoyer**.
**avoir envie**, to feel inclined.
**environ**, about.
**envoyer**, to send; **envoyer chercher**, to send for.
**une épée**, sword.
**un éperon**, spur.
**un épicier**, grocer.
**s'éponger**, to wipe one's forehead.
**une époque**, time.
**épouser**, to marry.
**épousseter**, to dust.
**une épreuve**, test, trial.
**éprouver**, to feel, to try.
**une erreur**, mistake.
**un escalier**, staircase.
**une espèce**, kind, sort.
**espérer**, to hope.
**un espoir**, hope.
**l'esprit** (*m.*), opinion, wit.
**un essai**, experiment.
**l'essentiel** (*m.*), the main thing.
**essuyer**, to wipe.
**un étage**, story, floor (of a building).
**un état**, state.
**étendre**, to stretch out.
**éternuer**, to sneeze.
**l'étiquette** (*f.*), etiquette; **une étiquette**, a label.
**l'étonnement** (*m.*), astonishment.
**étonner**, to astonish.
**étouffer**, to stifle.
**évidemment**, evidently.
**par exemple**, for instance, oh I say! (*see* Notes).

**le fabricant**, manufacturer.
**la fabrique**, factory, works.
**fabriquer**, to manufacture.
**en face de**, opposite.
**fâché**, annoyed, sorry; **se fâcher**, to lose one's temper.
**la façon**, way, manner; **de façon à**, so as to.
**faire** (faisant, fait, fais, fis, fasse), to make, to do; **que faire?** what's to be done? **ça se fait**, it is

done ; **faire des bêtises**, to act foolishly ; **faire des compliments**, to pay compliments ; **faire de l'ouvrage**, to work hard ; **faire l'étonné**, to pretend to be surprised ; **faire le jeune homme**, to sow wild oats ; **faire peur**, to frighten ; **faire pitié**, to excite pity, to be pitiable; **faire plaisir**, to please ; **faire porter**, to have sent ; **faire quelques courses**, *see* **course** ; **faire reluire**, to polish ; **faire sa malle**, to pack up ; **faire savoir**, to inform ; **faire un tour**, to go for a stroll ; **faire venir**, to send for.

au **fait**, by the way.

**falloir** (**il faut, il fallait, il fallut, il faudra, il a fallu, qu'il faille**), to be necessary, must.

la **famille**, family ; **en famille**, with one's family.

la **fanfare**, brass band.

**fasse**, *see* **faire**.

**fatiguer**, to tire.

la **faute**, fault, mistake ; **faute d'impression**, misprint.

la **femme**, woman, wife.

la **fenêtre**, window.

**fermer**, to shut.

la **feuille**, leaf.

[fun of.

se **ficher de**, to laugh at, make

**fier**, proud.

la **fièvre**, fever.

la **figure**, face.

se **figurer**, to imagine.

[dear.

la **fillette**, little daughter, my

**finir**, to finish.

le **flacon**, bottle.

le **flambeau**, (ornamental) candlestick.

**flanquer**, to throw, to pitch ; **flanquer à la porte**, to 'sack.'

**flatter**, to flatter.

le **flatteur**, flatterer.

le **foin**, hay.

la **fois**, time ; **une fois pour toutes**, once for all ; **toutes les fois**, every time.

le **fonctionnaire**, official, civil servant.

le **fond**, background ; **au fond**, in the background ; in my heart, at bottom.

la (les) **force(s)**, strength.

**formidable**, terrible.

**fort**, *adj.*, clever ; **c'est trop fort**, that's too much.

**fort**, *adv.*, very, tightly (**serrer fort**).

**fou, folle**, mad.

la **foule**, crowd.

**fourrer**, to drive, to thrust.

les **frais** (*m.*), costs, expenses ; **aux frais de**, at the expense of.

**franc, franche**, straightforward, sincere.

la **franchise**, sincerity, outspokenness.

**frapper**, to strike, to knock.

**froid**, cool, cold, distant ; **froidement**, coldly.

**froisser**, to offend.

**frotter**, to rub, to polish.

**fumer**, to smoke.

la **fumisterie**, tomfoolery, bad joke.

la **gaffe**, blunder.

**gagner**, to earn.

**gaiement**, gaily, cheerfully.

le **garçon**, boy, fellow, waiter.

se **garder de**, to take care not to.

**gare !** look out ! mind !

**la gare**, station.
**à gauche**, on the left.
**le gaz**, gas; **le bec de gaz**, street lamp.
**le gendre**, son-in-law.
**le genou**, knee.
**le genre**, kind, manner; **c'est grand genre**, this is doing things in style.
**les gens** (*m.*), people.
**gentil**, nice, kind.
**le gérant**, manager, editor.
**le gigot**, leg of mutton.
**la gloire**, glory.
**le gommeux**, fop, swell.
**le goût**, taste; **de bon goût**, in good taste.
**le gouvernement**, government.
**gracieux, gracieuse**, gracious, raceful; **gracieusement**, graciously.
**la gratification**, bonus, gratuity.
**gratter**, to scratch out.
**gratuit**, gratis, free.
**grave**, serious.
**gros**, stout, big; **en gros**, wholesale.
**le guêpier**, wasps' nest, hornets' nest, scrape.
**le guéridon**, small oval-shaped occasional table.
**la guérite**, sentry-box.

## H

(*Words beginning with an h aspirate have an asterisk.*)

**un habitant**, inhabitant.
**l'habitude**, custom, habit; **avoir l'habitude**, to be used to.
**s'habituer (à)**, to get used to, to become accustomed to.
le ***hasard**, chance; **le généreux hasard**, how kind is providence.
***haut**, high, aloud.
la ***hauteur**, height.
***hein?** eh? what?
**hélas**, alas.
**hériter (de)**, to inherit, to be heir to.
une **heure**, hour; **à l'heure qu'il est**, at this very moment; **à la bonne heure**, good, fine.
**heureux, heureuse**, happy; **heureusement**, fortunately.
**hier**, yesterday.
une **histoire**, story.
**honnête**, honest, respectable, civil.
un **honneur**, honour; **en l'honneur de**, in honour of.
***hum!** ahem!
une **hypothèse**, supposition.

**ici**, here.
une **idée**, idea.
**ignorer**, not to know, to be unaware of.
un **impôt**, tax.
**imprévu**, unforeseen, unexpected.
**l'imprimerie** (*f.*), printing; **une faute d'imprimerie**, misprint.
**s'incliner**, to bow.
**incrédule**, unbelieving.
**s'incruster**, to take root.
un **indigent**, poor, needy.
**indigné**, indignant.
**indiquer**, to point out.
une **industriel**, manufacturer.
**infaillible**, infallible.
**s'informer**, to inquire.
un **ingénieur**, engineer.
**inimaginable**, inconceivable.
**inouï**, unheard of.

**inquiet**, uneasy, anxious.
une **inquiétude**, anxiety.
**insensé**, mad.
**insensible**, cold, unfeeling.
**insignifiant**, unimportant, mediocre.
**installer, s'installer à**, to settle, to sit down to.
un **instant**, instant; **d'un instant à l'autre**, every moment, at any minute.
à **l'instar de**, like, after the fashion of.
un **intérêt**, interest.
un **intermédiaire**, intermediary, go-between, middleman.
**intervenir**, to intervene, to come in between.
**s'introduire**, to go into.
**inutile**, useless.
un **invité**, guest.
s'en **ira**, future of **s'en aller**, to go away.
**irions**, *condit. of* **aller**.
**ironique**, ironical.
**irrévocablement**, beyond recall.
**l'ivresse** (*f.*), intoxication, rapture.

## J

ne . . **jamais**, never.
le **jambon**, ham.
**jeter** (je jette), to throw.
la **joie**, joy.
**joli**, pretty, nice, fine.
**jouer** (*intr.*), to play; **jouer faux**, to play out of tune.
**jouer** (*trans.*), to deceive, make sport of.
le **jour, la journée**, the day; **quinze jours**, a fortnight.
le **journal**, newspaper.
**joyeux, joyeuse**, joyful, glad.
le **juge**, judge; **le juge de paix**, *see* Notes.
le **jugement**, verdict.
**jusqu'à**, until, till; **jusqu'ici**, even as far as here.
**juste**, right, correct, accurate; **c'est juste**, that is so.

**là-bas**, down there, yonder.
**lâcher**, to let go, to drop.
**laisser**, to let, to leave; **laissez entendre**, give to understand.
**lancer** (des invitations), to send out.
la **larme**, tear.
**léger**, light, slight.
le **légume**, vegetable.
le **lendemain**, the next day.
la **lettre**, letter; **en toutes lettres**, in full.
se **lever**, to get up.
avoir **lieu**, to take place.
au **lieu de**, instead of.
**lire** (lisant, lu, lis, lus, lise), to read.
la **localité**, locality, spot.
le **locataire**, tenant.
le **logement**, board, dwelling.
**loin**, far.
**longtemps**, a long time.
**lorsque**, when.
**louche**, suspicious, 'fishy.'
**lugubre**, dull, dismal.

## M

**machinalement**, mechanically, without thinking.
**mademoiselle**, miss.
le **magistrat**, magistrate; **la magistrature**, magistracy.
la **main**, hand.
**maintenant**, now.
le **maire**, mayor; **la mairesse**, mayor's wife.

la **maison**, house.
le **maître d'hôtel**, head butler, landlord.
**mal**, *adv.*, badly; **mal compris**, misunderstood.
le **mal**, harm; **il n'y a pas de mal, il n'y a pas grand mal à ça**, there's no harm in that.
la **maladresse**, blunder.
**malgré**, in spite of.
le **malheur**, unhappiness; **quel malheur !** how unfortunate !
**malheureux**, unhappy.
la **malle**, trunk.
**mam'zelle**, for **mademoiselle**
**manquer de**, to be lacking in.
le **marchand**, merchant, seller.
le **marche-pied**, step, stepping-stone.
le **mari**, husband.
se **marier**, to be married.
**masquer**, to hide.
les **masses** (*f.*), the masses, people.
le **matin**, morning.
**méchant**, wicked.
**meilleur**, better.
le **membre**, member.
**même**, same, even, very; **aujourd'hui même**, this very day; **tout de même**, all the same.
se **méprendre**, to misunderstand, to be mistaken.
le **mérite**, merit.
la **merveille**, marvel; **se porter à merveille**, to be in the best of health.
**merveilleux**, marvellous.
**messieurs**, gentlemen (*plur. of* **monsieur**).
**mesurer**, to measure.
**métallurgique**, metallurgic(al).
**mettre (mettant, mis, mets, mis, mette)**, to place, to put; **mettre à la porte**, to dismiss, to put out; **mettre au courant**, to inform, to initiate into duties; **mettre le couvert**, *see* Notes.
se **mettre**, to stand, to sit; **se mettre à**, to begin to.
le(s) **meuble(s)**, furniture.
**midi**, noon, midday.
**mieux**, better; **aimer mieux**, to prefer.
le **milieu**, middle.
le **militaire**, soldier.
**mille**, a thousand.
**moindre** (*superl. of* **petit**), least, slightest.
**moins** (*superl. of* **peu**), least; **au moins**, at least.
le **mois**, month.
**momentané**, temporary, of short duration.
**monsieur**, Mr., sir; 'the master.'
**monté**, excited, annoyed.
**monter**, to go up.
la **montre**, watch.
**montrer**, to show.
se **moquer de**, to make fun of.
la **mort**, death.
le **mot**, word, expression.
**mourir (mourant, mort, meurs, mourus, meure)**, to die; **mourir d'ennui**, to be bored to death; **mourir de faim**, to starve.
la **moutarde**, mustard.
le **moyen**, means.
**muet**, dumb.
le **mur**, wall.
**mutuellement**, mutually, each other.
**mystérieusement**, mysteriously, with a show of mystery.

N

la **naissance**, birth.
**naturellement**, of course.
le **navet**, turnip.
le **néant**, nothingness, obscurity.
**née**, *past part. of* **naître**, to be born.
le **neveu**, nephew.
le **nez**, nose.
la **noblesse**, nobility.
la **noce**, wedding.
le **nom**, name; **au nom de**, in the name of; **nom de**, *used in oaths.*
le **nombre**, number.
la **nomination**, nomination, appointment.
**nommer**, to name, to appoint.
la **note**, bill.
**nourrir**, to feed.
**nouveau, nouvelle**, new.
la (les) **nouvelle(s)**, news.
**nul**, incapable, of no worth.
le **numéro**, number.

un **objet**, object, article.
**occuper**, to occupy, to fill (a post).
**s'occuper (à)**, to busy oneself with; **s'occuper de**, to look after.
une **office**, pantry.
**offrir** (*past part.* **offert**), to offer.
**offusquer**, to offend.
un **orateur**, orator, speaker.
un **ordre**, order; **de premier ordre**, first rate; **d'un ordre moins élevé**, of inferior standing.
une **oreille**, ear.
un **organe**, organ.
l'**orgueil** (*m.*), pride.
**orgueilleux**, proud.
une **origine**, source, extraction.
**oser**, to dare, to venture.
l'**ostentation** (*f.*), show, conceit.
**ôter**, to take away; **ôte-toi de là**, get out of the way.
**oublier**, to forget.
un **ouvrage**, work; **faire de l'ouvrage**, to work hard.
**ouvrir** (*past part.* **ouvert**), to open.

le **pain**, bread.
le **palais**, palace.
la **pancarte**, notice.
le **paon**, peacock.
le **paquet**, parcel, bundle.
**paraître** (*conj. like* **connaître**), to appear, to seem.
le **parcours**, journey.
**par-dessus**, from above, over.
le **pardon**, forgiveness; **pardon !** excuse me.
le **parent**, relative.
**parfait**, perfect.
**parfaitement**, certainly, by all means, quite so.
**parmi**, among.
la **parole**, word.
à **part**, aside.
de la **part de**, from, on behalf of.
**partager**, to share.
un **parti**, match, marriage.
**particulier**, private.
la **partie**, part.
**partir**, to go away, depart.
à **partir de**, from.
**partout**, everywhere.
**patatras !** crash !
le **patron**, master, boss.
**parvenir (à)**, to succeed (in).
**pauvre**, poor.

le pavé, paving stone.
payer à beaux écus comptants, to pay in hard cash.
le pays, country, place.
la peau, leather.
peindre (peignant, peint, peins, peignis), to paint.
la peine, trouble; ça me fait de la peine, it hurts me; se donner la peine, to be good enough to.
à peine, scarcely.
pendant, during.
pendant que, while.
pénible, painful.
penser, to think.
la pension, board.
le pensionnaire, boarder.
perdre, to lose; se perdre, to fade away.
le père, father; petit père, 'dad.'
perfectionner, to perfect.
permettre (*conj. like* mettre), to permit, allow.
permis, *past part. of* permettre.
le personnage, character.
le personnel, staff.
peste! plague! the deuce!
le peuple, people.
peut, *pres. of* pouvoir.
peut-être, perhaps.
le phare, light(house).
le pied, foot.
la pimbèche, minx; pimbèche, va! isn't she stuck up!
le pinacle, pinnacle, top.
piquer, to prick, to stick.
pire, worse.
piteux, pitiable.
la pitié, pity.
pitoyable, pitiful.
la place, place, square.
le placement, *see* bureau.
plaindre (*conj. like* peindre), to pity.
se plaindre, to complain.
la plaisanterie, joke; quelle plaisanterie! how absurd!
le plaisir, pleasure.
plaît, *pres. of* plaire, to please.
le plat, dish.
pleurer, to weep, to cry.
la plume, feather.
plusieurs, several.
plus tôt, sooner.
plûtot, sooner, rather.
la poche, pocket.
ne . . point=ne . . pas.
pointu, pointed.
poli, polite.
la pomme de terre, potato.
le pompier, fireman.
la porte, door; porte d'entrée, entrance (from the 'grand escalier').
se porter, to be (*of health*); se porter député, to stand for Parliament; se porter à merveille, to be in the best of health.
poser, to put down.
le poseur, conceited person.
la poste, post (letters, etc.).
le poste, post, position, police-station.
pourquoi, why.
pourrais, *condit. of* pouvoir.
il se pourrait, it is possible.
pourtant, yet, however.
pourvu que, provided.
la poussière, dust.
le pouvoir, power, authority.
pouvoir (pouvant, pu, peux *or* puis, pus, puisse), to be able, can, etc.
précipiter, to hurl, to dash.
préférer, to prefer.
prendre (prenant, pris, prends, pris, prenne), to take; prendre au sérieux, to take seriously; prendre

**patience**, to be patient, to bear with something; **s'y prendre**, to set about something.
**préoccuper**, to bother, to worry.
**près** (de), near.
la **présence d'esprit**, presence of mind.
**présenter**, to introduce.
**presque**, almost.
**presser**, to hurry; **rien ne presse**, there is no hurry; **je ne suis pas pressé**, I'm in no hurry.
**prêt** (à), ready (to).
**prétendre**, to maintain, to claim.
la **prétention**, show, conceit.
le **prétexte**, pretext, pretence.
la **preuve**, proof.
**prévenir**, to inform.
**prier**, to ask; **je vous en prie**, pray do (don't); please.
**principal, principaux**, principal, chief.
**pris**, *see* **prendre**.
le **prix**, price, value; **à tout prix**, at all costs.
le **procès**, lawsuit; **faire un procès**, to bring or begin a lawsuit.
**prochain**, next.
le **profil**, profile.
**profond**, deep.
la **promenade**, walk, avenue.
la **promesse**, promise.
**prononcer**, to pronounce; **prononcer le jugement**, to decide the case, to return the verdict.
**à propos**, by the way.
le **propriétaire**, owner, landlord.
la **propriété**, estate.
**protester**, to protest.
de **province**, provincial, **in the provinces**.
le **public**, audience.
**puis**, then.
je **puis**, *see* **pouvoir**; **je n'en puis plus**, I am done.
**puisque**, since (= seeing that).
**puisse**, *see* **pouvoir**.

## Q

**quant à**, as for, as regards.
le **quartier**, quarter, part, district.
**quelque part**, somewhere.
une **quinzaine**, about fifteen; **une quinzaine de jours**, a fortnight.
**quitter**, to leave.
**quoi**, what, eh?

## R

**rabaisser**, to disparage, to run down.
**railleur**, mocking, sneering.
avoir **raison**, to be right.
**rallier**, to win over; **se rallier à**, to fall in with.
**rappeler**, to recall; **se rappeler**, to remember.
le **rapport**, relation; **sous tous les rapports**, in all respects.
**rapporter**, to bring in, to bring back.
se **rassurer**, to be reassured, not to be afraid.
**ravi**, delighted.
se **raviser**, to change one's mind.
se **réaliser**, to be fulfilled.
la **recette**, recipe.
**recevoir** (**recevant, reçu, reçois, reçus**), to receive.
le **réchaud**, chafing-dish.

**recommander**, to (re)commend.
la **reconnaissance**, gratitude.
**reconstruire**, to rebuild.
**redemander**, to ask back again, to withdraw.
**refroidir**, to cool, to chill.
**regarder**, to look at; **ça me regarde**, that is my business.
**rejoindre**, to join; **rejoindre son poste**, to take up his duties.
**se relever**, to rise.
**reluire** (reluisant, relui, reluis, reluisis), to shine.
le **remerciement**, thanks.
**remercier**, to thank.
**remonter**, to wind up; to go to the back.
le **remplaçant**, substitute, successor.
**remplacer**, to replace, take the place of.
le **remue-ménage**, bustle, confusion, uproar.
(se) **rencontrer**, to meet.
**se rendre**, to go, to betake oneself, to give back.
**renoncer** (à), to abandon.
la **rente**, **les rentes**, income.
**rentrer**, to return home, to go in.
**renvoyer**, to send away, to dismiss.
la **réparation**, repairs.
**se réparer**, to be made good.
**repartir**, to go away (again).
le **repas**, meal.
**répondre**, to answer.
la **réponse**, reply.
**reprendre**, to start again, to resume.
**respectueusement**, respectfully.
**respirer**, to breathe, to inhale.
**ressembler** (à), to be like.
du **reste**, besides, moreover.
**rester**, to stay; to remain; **s'il en reste**, if there is any left.
en **retard**, late.
**retenir**, to restrain, keep back.
se **retirer**, to withdraw, to retire.
en **revanche**, in return.
**réveiller**, to wake.
**revenir** (*for parts see* **venir**), to return, to come back.
la **révocation**, dismissal.
**révoquer**, to dismiss.
le **rideau**, curtain; **au lever du rideau**, when the curtain rises.
**ridicule**, ridiculous.
**rigolo**, funny (*a slang word; notice that it is invari-*
**rire** (**riant**, **ri**, **ris**, **ris**), to laugh.
la **risée**, laughing-stock.
la **rivière**, river.
la **robe**, dress.
**rougir**, to blush; **rougir de**, to be ashamed of.
le **roulement**, roll (of a drum).
**rouler**, to move along (on wheels).
**rudement**, very much, tremendously.

le **sabre**, sword.
**sachant**, *see* **savoir**.
**sacrebleu**, by Jove!
**sais**, **sait**, *see* **savoir**.
le **salon**, drawing-room.
le **salsifis**, salsify.
**saluer**, to bow, to greet.
**sans**, without; **sans doute**, doubtless.
**sapristi**! by Jove! hang it!

**sauf**, except.
**saurai**, *future of* **savoir**.
**sauver**, to save ; **se sauver**, to run away.
**savoir** (**sachant**, **su**, **sais**, **sus**, **sache**), to know, to know how to.
la **scène**, scene, stage.
**sec**, **sèche**, dry, short, curt.
le **seigneur**, lord.
le **séjour**, sojourn, stay.
la **semaine**, week.
**sembler**, to seem, to appear.
le **sentiment**, feeling.
**sentir**, to feel, to smell.
**séparer**, to separate.
**serrer**, to shake, to squeeze.
le **service** (domestic) service ; **rendre un service**, to do a good turn.
**servir**, to serve ; **se servir**, to help oneself ; **à quoi sert-il ?** what is the use ?
le **serviteur**, servant.
**seul**, only, alone ; **seulement**, only, however.
**sévère(ment)**, stern(ly).
**si**, if, so, yes.
**signer**, to sign.
**simili**, sham, false.
le **sinapisme**, mustard-plaster.
le **soir**, evening.
le **soldat**, soldier.
**solennel(lement)**, solemn(ly).
**solliciter**, to seek, to try for.
en **somme**, in short, after all.
**sonner**, to ring.
de la **sorte**, in such a way.
la **sortie**, exit.
**sortir**, to go out, to take out ; **sortir de**, to come from ; **sortir en courant**, to run out.
le **sou**, a coin, 5 centimes (a halfpenny).
**souffrir**, to suffer ; **souffrant**, indisposed.
**souligner**, to underline.
**sourd**, deaf.
le **sourire**, smile.
**sous**, under.
**souvent**, often.
**spécial**, **spéciaux**, special.
**spontané**, spontaneous.
la **statistique**, statistics.
**stupéfait**, astounded.
**styler**, to train, to teach.
**su**, *see* **savoir**.
**successif**, successive.
le **sucre**, sugar.
**suit**, **suivi**, *see* **suivre**.
**suivre** (**suivant**, **suivi**, **suis**, **suivis**), to follow.
**superbe**, magnificent.
la **supercherie**, fraud, hoax.
**suppliant**, imploringly.
**sûr**, sure, certain.
**surprendre** (**surprenant**, **surpris**, **surprends**, **surpris**), to surprise.
**surtout**, above all, particularly.
la **suscription**, superscription.
**sympathique**, **sympathetic**, popular.

le **tabac**, tobacco.
**tâcher**, to try.
se **taire** (**taisant**, **tu**, **tais**, **tus**), to be silent, to say nothing.
**tais-toi**, **taisez-vous**, *imperative of* **se taire**.
**tandis que**, whilst, whereas.
**tant (de)**, so much, so many ; **tant mieux**, so much the better ; **tant pis**, so much the worse.
**tant que**, as long as.
**taper (sur)**, to beat.

la **tapisserie**, tapestry.
**tard**, late.
le **temps**, time; **en même temps**, at the same time; **de mon temps**, in my time.
**tendre**, to hold out, to offer, to hang.
la **teneur**, gist, purport.
**tenir** (**tenant**, **tenu**, **tiens**, **tins**, **tienne**), to hold, to keep; **tenir à**, to insist upon, to be anxious to; **tenir de**, to take after; **tiens!** **tenez!** here! look! oh! hello!
le **terme d'imprimerie**, printer's word or expression.
le **territoire**, territory, district.
la **tête**, head; **par tête**, per head, each.
**tiens!** *see* **tenir**.
**tirer**, to draw, to pull (out); **se tirer de**, to get out of.
quel **titre**? as what? in what capacity?
**tomber**, to fall.
**tôt**, soon, early.
**toujours**, always, still, yet, nevertheless.
le **tour**, walk, stroll.
la **tour**, tower.
**tout**, all, the whole; **du tout**, not at all; (**à**) **tout à l'heure**, just now, so long; **à tout prix**, at all costs; **en tout cas**, at any rate; **en toutes lettres**, in full; **tout d'abord**, at the outset; **tout au moins**, at least; **tout de même**, all the same, after all; **tout de suite**, at once; **tout d'un coup**, all of a sudden; **tout le monde**, everybody; **tout va bien**, all's well.
le **train**, train; pace; **en train de**, busy (doing something).
la **tranche**, slice.
**tranquille**, easy, calm; **sois tranquille**, don't worry.
le **transport**, ecstasy.
**travailler**, to work.
le **tribunal**, court.
**triomphal**, triumphant.
le **tripoli**, rotten-stone.
**triste**, sad.
**trop**, too, too much.
le **trou**, hole.
**trouver**, to find; **se trouver**, to be; **se trouver mal**, to faint.
**tuer**, to kill.

## U

un **usage**, custom; **c'est l'usage**, it is the custom; **il est d'usage**, it is customary.
**user**, to exhaust, to wear out; **user de**, to use, to make use of, to take.
une **usine**, works; **usine metallurgique**, ironworks.
**usurper**, to usurp.

**vais**, **vas**, **va**, *see* **aller**.
la **valeur**, value, worth.
la **valise**, suit-case, portmanteau.
**valoir** (**valant**, **valu**, **vaux**, **valus**, **vaille**), to be worth; **il vaut mieux**, it is better; **ça vaut la peine**, it is worth while.

**va-t'en** (**allez-vous-en**), go away.
**vaudrait**, *condit. of* **valoir**.
le **veau**, veal.
la **veine**, luck.
**vendre**, to sell; **vendre au détail**, to sell retail; **vendre en gros**, to sell wholesale.
se **venger**, to be revenged.
**venir** (**venant, venu, viens, vins, vienne**), to come; **je viens de voir**, I have just seen.
la **vérité**, truth.
**verrai**, *fut. of* **voir**.
**vexer**, to offend, to vex.
la **viande**, meat.
la **victoire**, victory.
la **vie**, life.
je **viens**, *see* **venir**.
**vieux** (**vieil, vieille**), old.
la **ville**, town.
le **vin**, wine.
**vite**, quickly.
**vive**! (*pres. subj. of* **vivre**), long live! hurrah for!
**vivement**, quickly.
le **vœu**, wish, vow.
**voir** (**voyant, vu, vois, vus, voie**), to see.
la **voiture**, carriage.
la **voix**, voice.
**volontiers**, willingly, gladly.
**voudrais**, *condit. of* **vouloir**.
**vouloir** (**voulant, voulu, veux, voulus, veuille**), to wish, to will; **vouloir dire**, to mean.
le **voyage**, journey.
le **voyageur**, traveller.
**voyons**, come.
**vrai**, true.
**vraiment**, really.
**vu**, *see* **voir**.

## W

le **wagon**, carriage.

## Y

les **yeux**, eyes.

Heath's Modern Language Series

# LES BOULINARD

PAR

MAURICE ORDONNEAU
ALBIN VALABRÈGUE ET HENRI KÉROUL

*WITH NOTES, EXERCISES, AND VOCABULARY*

BY

F. G. HARRIMAN
ROYAL BELFAST ACADEMICAL INSTITUTION

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS
BOSTON NEW YORK CHICAGO